

PLENARIA 2005
Conférence des responsables de jeunes des églises italiennes
Dudelange, Luxembourg, 10-12 juin 2005

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Merci de votre gentille invitation de partager ce week-end avec vous. Pour que vous sachiez avec qui vous avez à faire : je suis d'origine anglaise mais je travaille pour le Seigneur dans la partie flamande au nord de la Belgique depuis 40 ans. Après avoir exercé le ministère de pionnier pendant plusieurs années, pendant lesquelles j'ai eu le privilège de voir deux églises naître, en 1973 le Seigneur m'a appelé à Anvers, pour reprendre la petite assemblée fondée 15 ans auparavant par un couple missionnaire suédois qui, étant arrivé à l'âge de la pension, rentrait en Suède. L'église comptait alors une dizaine de personnes, dont j'étais de loin la plus jeune, sauf un adolescent qui ne venait que parce sa mère l'obligeait ! Par la grâce de Dieu nous avons eu le privilège de voir une croissance plus ou moins constante et aujourd'hui l'assemblée est l'une des plus grandes en Belgique, avec 2 pasteurs (3 à partir du mois d'août prochain), une assistante pastorale, 8 anciens (d'ici peu 11), 7 diacres (d'ici peu 14). Nous disposons d'un nouveau bâtiment, ouvert en septembre 2002, qui peut contenir 400 places et qui est construit derrière l'ancienne salle, qui continue à servir pour des réunions de prière, études bibliques etc. Bien que nous soyons une église essentiellement flamande, entre 15 à 20% de nos membres et adhérents sont de nationalités étrangères. Parce que beaucoup d'entre eux ne parle guère le flamand, nous traduisons nos cultes en anglais et en français. Ainsi que les cellules de maison et autres groupes de prière et/ou d'étude biblique en langue flamande, nous avons des groupes anglophones, francophones, iranophones et russophones qui se réunissent dans la semaine. Nous avons une petite centaine d'enfants dans l'école de dimanche, une petite cinquantaine d'adolescents et une petite cinquantaine de jeunes. La moitié de l'église est donc en dessous de 25 ans ! Nous avons quatre équipes de musique et de louange, qui se relayaient les dimanches, ainsi que des chorales africaines et russes. Nous avons une bonne équipe d'évangélisation et nous soutenons trois missionnaires – une infirmière au Madagascar, un couple avec leur bébé qui évangélisent en Afrique du Nord, et une jeune sœur qui se prépare actuellement chez Jeunesse en Mission en Espagne pour partir en Inde. Nous avons également une œuvre d'aide sociale qui apporte ou envoie des vivres, médicaments, équipements médicaux et autres aux pays de l'Est et du tiers monde. Ce ministère a un budget de quelques € 100.000 par an, y compris le salaire d'un frère à plein temps et les frais d'entretien des véhicules (un fourgon et un camion qui peut transporter jusqu'à 11 tonnes). Nous exploitons également une librairie chrétienne en plein centre ville.

INTRODUCTION AUX MESSAGES

Puisque vous êtes des dirigeants de jeunes (ce que j'ai également eu le privilège d'être pendant plus que 20 ans, jusqu'à ce que les anciens aient jugé que j'étais devenu trop âgé !), j'ai pensé qu'il serait bon à étudier quelques jeunes dans la Bible qui peuvent nous apprendre des leçons très valables concernant des jeunes, suivi par les deux sermons qui illustrent le ministère entre autres parmi les jeunes.

Étude 1. UN JEUNE AVEC UNE ONCTION : David - 1 Sam.16

INTRODUCTION

Pour le premier message de cette conférence, déplaçons-nous au petit village de Bethléhem, il y a à peu près 3.000 ans. Dieu a dit au vieux prophète Samuel : v.1 « *J'ai rejeté (Saül), afin qu'il ne règne plus sur Israël. Remplis ta corne d'huile, et va; je t'enverrai chez Isaï, Bethléhémitte, car j'ai vu parmi ses fils celui que je désire pour roi.* ». Arrivé à Bethléhem, Samuel demande à Isaï à lui présenter ses fils. Le premier qui entre, Eliab, a vraiment une apparence royale : v.6 (Élie) « *se dit, en voyant Eliab: Certainement, l'oint de l'Éternel est ici devant (moi)* ». Il est prêt à vider sa corne d'huile sur la tête du beau jeune Eliab alors que Dieu lui dit : « Non, pas lui » ! Alors : vv.8-11a « *Isaï appela Abinadab, et le fit passer devant Samuel; et Samuel dit : L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-ci. 9 Isaï fit passer Schamma; et Samuel dit : L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-ci. 10 Isaï fit passer ses sept fils devant Samuel; et Samuel dit à Isaï : L'Éternel n'a choisi aucun d'eux. 11 Puis Samuel dit à Isaï : Sont-ce là tous tes fils ?* ». Isaï réfléchit un instant, compte les sept fils, et dit : « maintenant que vous le dites, il y a encore un, mais lui, il est encore très jeune, il ne sait rien faire sauf paître des brebis. Vv.11b « *Alors Samuel dit à Isaï : Envoie-le chercher ... 12 Isaï l'envoya chercher. Or il était blond, avec de beaux yeux et une belle figure. L'Éternel dit à Samuel : Lève-toi, oins-le, car c'est lui! 13 Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères.* ».

Une première leçon, et une leçon très importante, c'est que Dieu regarde les jeunes autrement que la façon dont beaucoup d'églises et leurs responsables les regardent. Dans beaucoup d'assemblées les jeunes ne sont guère considérés. Ils sont parfois bruyants, rebelles, révolutionnaires même ! Ils ne respectent guère ou point les traditions de l'assemblée ni, parfois, ses responsables. Ils ont des opinions sur la musique, l'habillement et les passe-temps que nous considérons non-chrétiens. Et, comme Isaï avec David, nous risquons de les tenir à l'écart. Le conseil de l'église réagit souvent négativement à leur égard, avec des conséquences désastreuses aussi bien pour les jeunes eux-mêmes que pour l'assemblée et son avenir. Je connais beaucoup d'églises en Belgique tout à fait sans jeunes. Il y a des enfants ; il y a des membres de 40 ans et plus, mais pas de jeunes. Ou, il y a bien quelques jeunes, mais ils ne sont guère ou point impliqués dans la vie de l'église, et certainement pas dans le ministère. Et quand je parle aux pasteurs de ces églises, ils se plaignent de ce que les jeunes aient quitté l'église, ou qu'ils ne s'engagent pas dans ses activités et ses ministères. Pourquoi cette réaction – compréhensible mais incorrecte ? Parce que, comme même le prophète Samuel, leader vénéré et expérimenté, nous oublions ce que Dieu lui rappelle au v.7 « *L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au coeur.* ». Nous regardons l'apparence extérieure et méprisons le comportement des jeunes – à nos yeux souvent impoli, paresseux, irresponsable. Nous n'aimons pas comment ils s'habillent, surtout quand ils viennent à l'église. Nous n'apprécions pas leur choix de musique etc. Mais « *L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au coeur.* » et ce qui est important à chercher chez nos jeunes est l'onction de Dieu qui est sur leur vie, mais qui apparaît souvent masqué par ces apparences extérieures qui ne nous plaisent pas. Dieu passait au-dessus de ceux qui avaient des allures « royales » aux yeux des hommes, pour oindre un jeune que même son père tenait à l'écart. Il y a des leçons importantes pour nous dans cette histoire.

1. DIEU A UN PLAN POUR CHACUN

Dieu a un plan pour chacun – un plan qu'il a dessiné avant la fondation du monde : Éph.1:4 « *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde* ». Notre succès et notre bonheur dépendent

donc de notre accomplissement de ce plan divin. Si nous accomplissons le plan de Dieu pour notre vie à 50% nous réussirons 50% et nous serons 50% heureux. Si nous accomplissons le plan de Dieu pour notre vie à 90% nous réussirons 90% et nous serons 90% heureux. Jésus a accompli le plan de Dieu pour sa vie à 100%. Il n'a pas menti quand Il a crié à la croix: Jn.19:30 « *Tout est accompli* ». Dans le plan divin parfait pour notre vie il y a certaines parties communes, qui comptent pour nous tous, et certaines volets qui sont uniques et personnelles. Rom.8:29 nous apprend que nous sommes tous « *prédestinés à être semblables à l'image de son Fils* », mais malheureusement beaucoup n'accomplissent pas le plan de Dieu. Et, aussi malheureusement, beaucoup d'enfants de Dieu, bien qu'ils accomplissent le plan de Dieu valable pour toute l'humanité, n'accomplissent pas la partie individuelle du plan divin pour leur vie personnelle. Et je crois que là, nous avons une très grande responsabilité vis-à-vis de nos jeunes, d'abord à reconnaître l'onction du Saint-Esprit sur leur vie, même si celle-ci est cachée derrière leurs apparences extérieures, et puis à les encourager eux-mêmes à reconnaître cette onction et à diriger leur vie conforme au plan de Dieu pour leur vie et ministère personnel.

2. DIEU OINT CEUX QUE NOUS NE OINDRIONS PAS

Le verset suivant en Rom.8, v.30 "*ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés*". Je parlerai plus de l'appel dans une autre étude, mais l'appel de Dieu suit son onction. Dieu choisit et oint quelqu'un avant de l'appeler. Est-ce que vous avez remarqué que le choix de Dieu nous semble illogique, même farfelue ? Qui parmi nous aurait jamais choisi Noé pour la construction de l'arche qui allait être la seule possibilité de survie pour la race humaine ? Il habitait au moins 100 km de la mer, qu'il n'avait probablement jamais vu – ni un bateau ! Et il avait 500 ans et il lui fallait 100 ans pour construire l'arche. Guère un choix logique ! Et qu'est-ce que nous pensons du choix de Dieu d'Abraham, quand Il cherche quelqu'un à fonder le peuple qui va donner le Messie au monde ? Est-ce que nous aurions choisi un vieillard de 75 ans, avec son épouse de 65 ans, et qui est stérile ? Et est-ce que nous aurions rappelé Moïse de sa retraite pour conduire environ 2.000.000 d'israélites instables, incontrôlables et souvent rebelles pendant 40 ans depuis l'exode de l'esclavage de l'Égypte jusqu'à l'entrée de la Terre Promise ? Moïse a 80 ans. Il ne sait pas bien parler. Et il ne veut point la responsabilité ! Et qu'est-ce que vous pensez de le choix du lâche Gédéon comme général à la tête de l'armée d'Israël ? Et du renieur Pierre, et du douteur Thomas, et, surtout, du traître Judas comme disciples de Jésus ? Non ! Nous aurions sûrement désapprouvé le choix de Dieu.

Cependant, Dieu ne s'est point trompé dans ses choix. Il ne se trompe jamais quand Il choisit quelqu'un – y compris un jeune de notre assemblée. Il est clair que les critères de Dieu pour choisir et oindre quelqu'un pour son service sont tout à fait différents des nôtres. Nous oindrions des justes, mais Jésus déclare : Luc 5:32 « *Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs.* ». L'apôtre Paul – certainement un très mauvais choix humainement parlant! – écrit : 1 Cor.1:26-29 « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. 27 Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; 28 et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, 29 afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.* ». Il est aussi clair que Dieu ne considère personne trop jeune ni trop vieux ni trop inexpérimenté ni trop pécheur à être appelé. Car Dieu ne nous appelle pas sur base de ce que nous étions, ni même sur base de ce que nous sommes, mais sur base de ce que nous allons devenir – par Sa puissance et avec Son aide ! Dieu voit en nous ce que d'autres ne voient pas en nous, et ce que nous ne voyons même pas en nous-mêmes. Il sait quel plan Il a fait pour notre vie! Il sait aussi que nous ne possédons ni les capacités ni la force de vivre

selon Son plan. Cependant : Luc 18:27 « *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.* » ; Mt.19:26 « *Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.* » ; Marc.9:23 « *Tout est possible à celui qui croit.* »!

3. RECEVOIR ET DÉCOUVRIR L'ONCTION DE DIEU

Maintenant nous arrivons à une question clé : comment savoir à quoi Dieu nous oint personnellement ? Il est important de le savoir assurément, car beaucoup en dépend. Il ne faut pas se tromper d'onction, et s'embarquer dans un ministère ou une mission hors du plan de Dieu. Et il ne faut pas que nous laissions nos jeunes partir à la dérive. Comme je l'ai déjà dit, Dieu ne se trompe pas dans son onction ! Mais Il peut surprendre ! David n'est certainement pas dit, quand il chantait sous la douche ce matin-là, qu'il allait être roi d'Israël ce jour-là ! L'onction de Dieu se révèle souvent inattenduement. Quand le jeune Samuel se couche dans le temple, prêt de l'Arche de Dieu, est-ce qu'il s'attend à ce que Dieu le réveille au milieu de la nuit pour lui révéler son plan pour sa vie ? Est-ce que le vieux Moïse s'attend à ce que Dieu lui révèle son onction devant le buisson ardent ? Est-ce que le pêcheur Pierre se rend compte de l'onction divin sur sa vie quand Jésus lui dit : Mt.4:19 « *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* » ? Est-ce que publicain se rend compte qu'il est oint de Dieu pour écrire un Évangile ? Est-ce que persécuteur en chef Saul de Tarse est conscient de l'onction de Dieu sur sa vie pour devenir apôtre ? Est-ce que nos jeunes se rendent compte de l'onction de Dieu sur leur vie ? Et est-ce que nous, responsables de jeunes, nous nous rendons compte de cette onction divine sur les vies que Dieu nous a confiées dans le groupe de jeunes pour lequel nous sommes responsables ?

Le choix de Dieu peut nous étonner mais le fait que Dieu choisisse et oint ceux que nous ne choisirions ni oignerions jamais, ne nous donne aucune excuse à ne pas reconnaître ni de renier l'onction de Dieu sur nos jeunes.

Dieu révèle son onction de plusieurs manières. Il peut se servir d'un buisson ardent dans le désert de Sinaï, de rêves dans le désert de Judée, de corne d'huile au village de Bethléhem, d'un appel audible devant l'arche au tabernacle, d'une lumière brillante sur le chemin de Damas, ou d'une voix douce à l'intérieur de l'âme. L'onction n'est pas toujours visiblement ou audiblement spectaculaire. David ne s'attendait pas du tout que Dieu allait l'appeler ce jour-là, et certainement pas qu'il allait être oint roi d'Israël ! Son appel n'avait rien de spectaculaire. Il n'y avait ni buisson ardent, ni voix du ciel, ni lumière aveuglante. Il menait sa vie monotone de berger de tous les jours, s'occupant de paître ses troupeaux, alors qu'il fut appelé à la maison inattenduement. Et il n'était qu'à peine rentré que le prophète Samuel s'approcha de lui et versa de l'huile sur sa tête ! L'huile est un symbole biblique du Saint-Esprit. Peu étonnant alors que nous lisions : v.13b « *L'esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour* ». Quand Dieu appelle quelqu'un, Il l'oint et Il le remplit de la puissance de Son Saint-Esprit.

4. LA MANIFESTATION ET LA DEMONSTRATION DE L'ONCTION DIVINE

Si l'onction n'est pas forcément spectaculaire, et si elle n'est même pas obligatoirement ni audible ni visible au moment où Dieu la verse sur la vie de son élu, son effet ne tardera pas à se montrer dans la vie de l'oint. La preuve la plus spectaculaire de l'onction du Saint-Esprit est l'opération de Sa puissance par notre foi : Ac.1:8 « *vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous* ». Quelle est l'utilité d'être oint et saisi par l'Esprit de Dieu quand on n'est qu'adolescent ? Quelle est l'utilité d'être oint et saisi par l'Esprit de Dieu alors qu'on n'est encore jeune et inexpérimenté ? Quel est le sens de savoir d'avance qu'on va un jour devenir roi d'Israël alors qu'on n'est que berger ? Quel est le sens de savoir d'avance qu'on va être pasteur ou évangéliste ou missionnaire quand on est encore étudiant ? À quoi ça sert de

révéler à Abraham qu'il va devenir papa 25 ans avant que le bébé ne soit né ? Une grossesse de 25 ans – ça use ! À quoi ça sert de révéler à Joseph qu'il va devenir premier ministre du plus puissant pays du monde alors qu'il va devoir attendre 13 ans – pour la plupart en esclavage ou en prison - avant que l'onction ne devienne réalité ? Dieu nous révèle son onction souvent en avance afin que nous puissions nous préparer, et afin qu'Il puisse nous préparer, au ministère pour lequel Il nous a oint. L'onction de David ne peut qu'être pour l'avenir. Il ne peut rien faire avec maintenant ! Il est oint roi d'Israël alors qu'il y a déjà un roi qui règne sur Israël. Mais David va déjà découvrir la puissance de l'onction du Saint-Esprit sur sa vie très peu de temps après. Déjà dans le chapitre 17 de 1 Sam., qui suit celui qui raconte son onction, nous lisons comment son onction se traduit en action : 1 Sam.17:1-10 « *Les Philistins réunirent leurs armées pour faire la guerre, et ils se rassemblèrent à Socoth. Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent aussi; ils campèrent dans la vallée des térébinthes, et ils se mirent en ordre de bataille contre les Philistins. 3 Les Philistins étaient vers la montagne d'un côté, et Israël était vers la montagne de l'autre côté: la vallée les séparait. 4 Un homme sortit alors du camp des Philistins et s'avança entre les deux armées. Il se nommait Goliath, il était de Gath, et il avait une taille de six coudées et un empan (presque 3 m). 5 Sur sa tête était un casque d'airain, et il portait une cuirasse à écailles du poids de cinq mille sicles d'airain (55 kg). 6 Il avait aux jambes une armure d'airain, et un javalot d'airain entre les épaules. 7 Le bois de sa lance était comme une ensouple de tisserand, et la lance pesait six cents sicles de fer (6,5 kg). Celui qui portait son bouclier marchait devant lui. 8 Le Philistin s'arrêta; et, s'adressant aux troupes d'Israël rangées en bataille, il leur cria : Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas le Philistin, et n'êtes-vous pas des esclaves de Saül ? Choisissez un homme qui descende contre moi ! 9 S'il peut me battre et qu'il me tue, nous vous serons assujettis; mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous nous serez assujettis et vous nous servirez. 10 Le Philistin dit encore: Je jette en ce jour un défi à l'armée d'Israël! Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble. ».*

La réaction du roi courageux et des soldats vaillants d'Israël : vv.11,16,24 « *Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, et ils furent effrayés et saisis d'une grande crainte. ... 16 Le Philistin s'avançait matin et soir, et il se présenta pendant quarante jours. ... 24 À la vue de cet homme, tous ceux d'Israël s'enfuirent devant lui et furent saisis d'une grande crainte. ».* La réaction du jeune David, oint et saisi par le Saint-Esprit : vv.26,32 « *Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ? ... David dit à Saül : Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin! Ton serviteur ira se battre avec lui. ».* Ses frères – qui sont au courant de son onction, ne semblent pas la reconnaître ou le comprendre : v.28 « *Éliab, son frère aîné, qui l'avait entendu parler à ces hommes, fut enflammé de colère contre David ».* Le roi Saül, qui n'en est pas au courant, est bien trop peu spirituel pour le reconnaître : v.33 « *Saül dit à David : Tu ne peux pas aller te battre avec ce Philistin, car tu es un enfant, et il est un homme de guerre dès sa jeunesse. ».* Personne n'ose se battre contre le géant menaçant, et quand David se porte volontaire, personne ne le soutient ; personne ne le croit capable. Est-ce que nous, nous reconnaissons l'onction divine sur nos jeunes. Il faut l'admettre : le jeune David n'a pas du tout l'air d'un guerrier. Il n'a probablement que 14 ou 15 ans, et il n'a que la moitié de la hauteur de Goliath. Contraire à la plupart des Juifs qui ont la peau basanée et les cheveux noirs, David est : 16:12 « *blond, avec de beaux yeux et une belle figure. ».* Il n'impressionne pas ses frères ; il n'impressionne pas le roi Saül ; et il n'impressionne pas du tout le Philistin Goliath : vv.41-44 « *Le Philistin s'approcha peu à peu de David, et l'homme qui portait son bouclier marchait devant lui. 42 Le Philistin regarda, et lorsqu'il aperçut David, il le méprisa, ne voyant en lui qu'un enfant, blond et d'une belle figure. 43 Le Philistin dit à David : Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons ? Et, après l'avoir maudit par ses dieux, 44 il*

ajouta : Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs. ». David : vv.40,45-51 « *prit en main son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres polies, et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin. ... 45 David dit au Philistin : Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; et moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. 46 Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je t'abattrai et je te couperai la tête ; aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu. 47 Et toute cette multitude à l'Éternel. Et il vous livre entre nos mains. Aussitôt que le Philistin se mit en mouvement saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la victoire appartient à l'Éternel. Et Il vous livre entre nos mains. 48 Aussitôt que le Philistin se mit en mouvement pour marcher au-devant de David, David courut sur le champ de bataille à la rencontre du Philistin. 49 Il mit la main dans sa gibecière, y prit une pierre, et la lança avec sa fronde; il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre. 50 Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin; il le terrassa et lui ôta la vie, sans avoir d'épée à la main. 51 Il courut, s'arrêta près du Philistin, se saisit de son épée qu'il tira du fourreau, le tua et lui coupa la tête. » !*

Victoire ! L'onction assure la victoire ! David n'a pas la taille de Goliath ; il ne dispose pas des armes de destruction en masse de Goliath ; il n'a pas l'expérience guerrière de Goliath et il n'a certainement pas l'orgueil de Goliath. Le secret de sa victoire ne réside pas en ce qu'il **a**, mais repose en ce qu'il **est** ! Goliath est un guerrier hors paire ; David un simple berger. Goliath a confiance en sa force physique, son expérience et ses armes sophistiquées ; David a confiance en la force du Saint-Esprit, son onction et son Dieu.

La réaction d'Israël aux menaces de Goliath était la fuite. Je n'ai jamais été à l'armée et je ne suis donc certainement pas un expert dans la stratégie militaire, mais je sais très bien que la fuite ne soit pas une bonne stratégie de victoire ! La stratégie de Dieu est la stratégie de victoire. David voit exactement les mêmes choses que l'armée d'Israël, et il entend exactement les mêmes paroles que l'armée d'Israël, mais eux, ils fuient tandis que lui, il avance ! Pourquoi ? Pas parce qu'un oint de Dieu voit comme Dieu voit et entend la voix et écoute les instructions de Dieu. L'armée effrayée voit Goliath et entend **ses** paroles ; le berger oint voit le plan de Dieu et écoute **Ses** propos. Voir ce que Dieu voit et regarder comme Dieu regarde est le premier pas vers la victoire. Croire aux promesses de Dieu au lieu qu'aux menaces des « Goliaths » en est le deuxième : la victoire ne dépend pas de ce que disent des autres, mes des promesses de Dieu ! Et le troisième pas, qui garantit la victoire, c'est le combat de la foi.

Vous les voyez là, le géant Goliath contre le petit David ? Goliath portant des armes de destruction en masse contre David revêtu des armes de Dieu : Goliath avec un casque d'airain contre David avec le casque du salut ; Goliath avec une cuirasse à écailles contre David avec la cuirasse de la justice ; Goliath avec son porteur de bouclier contre David avec son bouclier de la foi ; Goliath avec son javelot d'airain contre David avec l'épée de l'Esprit ! Goliath, qui avance sur David en le maudissant par ses dieux ; David qui marche contre Goliath au nom de l'Éternel des armées !

V.47 « *la victoire appartient à l'Éternel. ».* Goliath menace : « *Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs. »* ; David réplique : « *Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je t'abattrai et je te couperai la tête. ».* Quelques instants plus tard le

géant était mort et sa tête coupée. L'onction divine n'est point imaginaire ; elle est réelle. Et l'onction divine sur la vie de nos jeunes ne reste non plus pas visible ; elle se manifeste.

5. UNE ONCTION EN RECONNAIT UNE AUTRE

Une dernière leçon pour concernant l'onction, que nous pouvons également apprendre de David, ne s'applique pas surtout aux jeunes eux-mêmes, mais à vous, leurs dirigeants. La dernière leçon est celle-ci : une onction en reconnaît une autre. Immédiatement après la victoire de David sur Goliath, le roi Saül lui accorde une place d'honneur à sa cour : 1 Sam.18:2 « *Ce même jour Saül retint David, et ne le laissa pas retourner dans la maison de son père.* ». Berger David est promu général David : v.5 « *David allait et réussissait partout où l'envoyait Saül; il fut mis par Saül à la tête des gens de guerre, et il plaisait à tout le peuple, même aux serviteurs de Saül.* ». Sa popularité croît : vv.6-9 « *lors du retour de David après qu'il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie. 7 Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient: Saül a frappé ses mille, Et David ses dix mille. 8 Saül fut très irrité, et cela lui déplut. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté. 9 Et Saül regarda David d'un mauvais oeil, à partir de ce jour et dans la suite.* ». Et ainsi commencent sept ans de persécution de David par Saül – sept ans pendant lesquels David est un fugitif nomade, obligé de déménager de montagne en montagne, de grotte en grotte, de désert en désert, et même à chercher refuge chez l'ennemi philistin. Mais il arrive un moment où Saül, sans le savoir, se livre entre les mains de David. Les espions du roi Saül ont découvert la cachette de David à En-Guédi, dans le désert de Ziph : 1 Sam.26:2-3a « *Saül se leva et descendit au désert de Ziph, avec trois mille hommes de l'élite d'Israël, pour chercher David dans le désert de Ziph. 3 Il campa sur la colline de Hakila, en face du désert, près du chemin.* ». Vv.5-7 « *David et Abischaï allèrent de nuit vers le peuple. Et voici, Saül était couché et dormait au milieu du camp, et sa lance était fixée en terre à son chevet. ... 8 Abischaï dit à David : Dieu livre aujourd'hui ton ennemi entre tes mains ; laisse-moi, je te prie, le frapper de ma lance et le clouer en terre d'un seul coup ... 9 Mais David dit à Abischaï : Ne le détruis pas ! car qui pourrait impunément porter la main sur l'oint de l'Éternel ?* » David a l'occasion de poignarder son oppresseur, mais il refuse de porter atteinte à l'oint de l'Éternel !

La première évidence de l'onction du Saint-Esprit dans la vie de David était la corne d'huile versée sur sa tête ; la deuxième en était l'onction en action ; la troisième est le fait qu'une onction réelle du Saint-Esprit en reconnaisse et respecte un autre. Nous voyons souvent l'évidence de l'onction du Saint-Esprit dans l'appel divin. Nous la voyons également dans l'action surnaturelle. Mais cette troisième évidence – la reconnaissance d'un oint de l'onction d'un autre et le respect par un oint de l'onction d'un autre manquent souvent. Et alors non seulement nous ne reconnaissons pas l'onction divine sur la vie de nos jeunes, et quand elle se manifeste, nous l'interprétons comme une menace et nous ne lui accordons aucune place.

CONCLUSION

Le Seigneur Jésus attachait une énorme importance à l'onction du Saint-Esprit. Jésus était pentecôtiste ! Ses apôtres aussi ! Ils étaient aussi oints par le Saint-Esprit ; ils exerçaient aussi leur ministère sous l'onction du Saint-Esprit. L'onction est le sujet de Son premier sermon : Luc 4:18 « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, 19*

*Pour publier une année de grâce du Seigneur. » Le jour de Pentecôte Pierre, qui venait lui-même de recevoir cette même onction du Saint-Esprit, stupéfie les milliers d'auditeurs de son premier sermon avec la promesse sensationnelle : Ac.2:38-39 « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. 39 Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. ». À peu 60 ans plus tard, le vieil apôtre Jean, qui était encore adolescent au jour de Pentecôte, écrit les paroles du thème général de ces journées de ressourcement spirituel aux membres de l'église : « **Vous avez reçu l'onction** » - la même onction que les apôtres, la même onction de Jésus ! Cette onction est aussi en nous : 1 Jn.2:27 « l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. »*

Étude 2. UN JEUNE AVEC UNE VISION : Joseph – Gen.37:1-11

INTRODUCTION

Une des choses que nous remarquons chez les jeunes est leur vision. Les jeunes sont souvent remplis de vision – la vision pour leur vie et leur avenir (parfois si fantastique que « fantaisie » en serait une meilleure description !). Ils ont aussi souvent une vision mondiale à eux – comment ils vont le transformer, l'améliorer, éviter les erreurs de leurs parents etc. Et puis, s'il s'agit de jeunes chrétiens, ils ont une vision pour l'église – une vision qui ne correspond pas toujours avec celle du pasteur et du conseil. Je me rappelle très bien, peu après ma conversion à l'âge de 15 ans dans une petite assemblée de Pentecôte en pleine campagne, où on semblait vivre encore dans le 19^e siècle – une très bonne église avec un excellent pasteur à qui je dois énormément, mais une assemblée excessivement conservatrice. À la réunion hebdomadaire des jeunes on chantait sans accompagnement musical, car aucun membre de notre petit groupe de jeunes ne savait jouer à l'orgue. Quelques mois après ma conversion j'ai eu la joie de voir mon meilleur ami accepter au Seigneur et venir à l'église. La première fois qu'il assistait à la réunion de jeunesse, voyant qu'on chantait sans musique, il offrait au pasteur à apporter et jouer sa guitare la semaine suivante. Je n'oublierai jamais la réaction du pasteur ! Sa vision d'instruments « saints » se limitait à l'orgue le dimanche et, à la rigueur, le piano pour les réunions de semaine au cas où il n'y avait personne pour jouer l'orgue. Mais une guitare ! Pas question ! La guitare était un instrument du monde et n'entrerait jamais dans l'église ! Les jeunes n'avaient pas seulement une différente vision en ce qui concerne les instruments, mais aussi en ce qui concerne les chants, l'habillement, la lecture et les passe-temps « permises » ! La vision est si importante pour les jeunes qu'ils sont souvent prêts à aller très loin pour la défendre et l'accomplir. Les visions chez les jeunes sont tout à fait bibliques : Joël 2:28b « Vos vieillards auront des songes; et vos jeunes gens des visions ». (Ce verset nous permet d'ailleurs à déterminer si nous sommes des vieillards ou des jeunes ... !)

Le jeune Joseph, 17 ans, fut un jeune homme avec une vision qui allait déterminer toute sa vie. Il se voyait grand souverain, devant qui tout le monde allait se courber. Cela n'a rien de spécial en soi - pensez à Adolf Hitler et à Saddam Hussein - il aurait pu s'agir pur et simplement d'illusions de grandeur. Mais ce qui était la différence entre le rêve de Joseph et les illusions de grandeur d'autres, c'est que le rêve de Joseph venait de Dieu Lui-même. Joseph va passer par de multiples épreuves avant que son rêve ne se réalise; il va souvent sembler que son rêve n'est qu'un mirage, mais il tient ferme - quoiqu'il se passe, Joseph ne relâche point. La conséquence, c'est qu'au temps convenable", son rêve se réalise!

Joseph était fils de Jacob et de Rachel (Gen.30:22-24; 37:3) - le favori de son père (37:3) - ce qui lui a valu la haine de ses frères (37:3-11).

1. SA VISION N'EST PAS ACCEPTÉE PAR SA FAMILLE

Nous sommes au petit déjeuner chez Jacob; père Jacob est déjà à table; ses fils viennent à table un par un. Après un petit moment ils y sont tous: frère Siméon est encore à moitié endormi; frère Naphtali pense au travail lourd qui l'attend; frère Rueben semble rêver; frère Juda regarde frère Joseph avec un regard jaloux - celui-ci vient en effet d'entrer, peut-être habillé du manteau de couleurs; petit frère Benjamin s'assied à côté de Joseph. Le vieux Jacob jette un regard à Joseph: "bien dormi mon fils?" Joseph, bien réveillé, raconte avec enthousiasme qu'il vient d'avoir un rêve - vv.6-7 *"Il leur dit: Écoutez donc ce songe que j'ai eu! 7 Nous étions à lier des gerbes au milieu des champs; et voici, ma gerbe se leva et se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle."* La réaction: v.8a *"Ses frères lui dirent: Est-ce que tu règneras sur nous? est-ce que tu nous gouverneras?"* > v.8b *"Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ses songes et à cause de ses paroles."* Quelques jours plus tard la scène se répète - vv.9-11 *"Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit: J'ai eu encore un songe! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. 10 Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi? 11 Ses frères eurent de l'envie contre lui, mais son père garda le souvenir de ces choses."* Il est souvent ainsi - les autres, même vos propres frères et sœurs (en Christ), ne réagissent pas positivement à vos "visions" et se refusent à y croire. (Témoignage de ma réaction lorsque Fabien me parlait d'aller en Pologne). Pourquoi ces réactions incroyables ? Parce que ceux qui n'ont pas eu cette même vision, n'arrivent guère à le voir comme le visionnaire lui-même la voit. Le diable fait des heures supplémentaires pour détruire nos visions – et celles de nos jeunes, car il sait que celui qui perd sa vision, perd son espoir, ne prie plus et, enfin, ne croît plus.

2. JOSEPH EST VENDU COMME ESCLAVE EN EGYPTÉ

Une des manières du Satan pour détruire la vision, c'est de nous envoyer des échecs inattendus : vv.18-19,28-29 *« Ils le virent de loin ; et, avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. 19 Ils se dirent l'un à l'autre : Voici le faiseur de songes qui arrive. ... 28 Au passage des marchands madianites, ils ... le vendirent pour vingt sicles d'argent aux Ismaélites, qui l'emmenèrent en Égypte. »*. Joseph: comment vas-tu réagir maintenant ? Ceci ne correspond pas avec ta vision, n'est-ce pas ? Au lieu de devenir grand maître, te voilà esclave en Egypte - loin de chez toi ! Tu ne verras plus jamais ta famille. Il vaut mieux oublier ton père, tes frères, leur religion et tes rêves, et te rendre à la réalité. Joseph ne sait naturellement pas pourquoi Dieu a permis que tout ceci lui arrive. Il va lui falloir des longues années d'attente et d'épreuve avant de le comprendre.

3. JOSEPH EST ÉLEVÉ QUAND-MÊME (39:1-23)

V.1 chez Potiphar: *"On fit descendre Joseph en Égypte; et Potiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Égyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient fait descendre."* Et puis, nous lisons un petit refrain qui va se répéter tout le long de l'histoire de Joseph en Égypte : v.2a *« L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna »*. Si notre vie ne se développe pas selon que nous le désirons, ou selon nos attentes, cela ne veut pas dire que Dieu nous a abandonnés. Vv.2b-6a *« (Joseph) habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien. 3 Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait. 4 Joseph trouva grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et lui confia tout ce qu'il possédait. 5 Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur*

tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs. 6 Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture. » ! Est-ce que ceci pourrait être l'accomplissement de la vision ? Joseph est maintenant chef.

Si le diable ne réussit pas à nous faire abandonner notre vision, il essaie de nous faire accepter un « accomplissement » qui contient beaucoup moins que ce que Dieu nous a révélé. La promotion de Joseph en chef esclave n'était pas l'accomplissement de sa vision. Et nous devons veiller non seulement sur nous-mêmes, pour que nous ne nous permettions à être satisfaits avec un accomplissement de la vision de Dieu pour notre vie qui est moins que l'onction de Dieu sur nous, mais aussi sur la vision des jeunes que Dieu nous a confiés, afin qu'eux, ils n'acceptent non plus un épanouissement et un développement de leurs dons et de leurs talents qui est en dessous de leur plein potentiel.

4. LA TENTATION À « AIDER » DIEU À ACCOMPLIR LA VISION

V.6b « Joseph était beau de taille et beau de figure. », et Mme Potiphar l'avait remarqué : v.7b « la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit : Couche avec moi ! ». Maintenant, Joseph, comment vas-tu réagir ? Voici peut-être une possibilité à améliorer tes chances. Ne te laisse pas retenir par tes vieux scrupules religieux. Saisi ta chance. Fais ce qu'elle veut. Si tu la plais, elle pourra améliorer ta situation dramatiquement. Mais Joseph : v.8 « refusa, et dit à la femme de son maître : Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient. 9 Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? ». Résister à la tentation devient de plus en plus difficile au fur et à mesure qu'elle est répétée. Mme Potiphar invite Joseph tous les jours dans sa chambre, mais : v.10 « Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle. ». Mais : v.11 « Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des gens de la maison, 12 elle le saisit par son vêtement, en disant : Couche avec moi ! ». Entendez-vous la voix du diable : « allez-y Joseph, tu ne risques rien, personne n'est à la maison, ce restera un secret » ? Mais Joseph: v.12b « lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors. ». Félicitations, Joseph. Dieu va certainement te récompenser pour ta fidélité. Vous croyez ? Vv.13-20 "Lorsqu'elle (Mme Potiphar) vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main, et qu'il s'était enfui dehors, 14 elle appela les gens de sa maison, et leur dit : Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi; mais j'ai crié à haute voix. 15 Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. 16 Et elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentrât à la maison. ». Le soir, M. Potiphar rentre de son travail : vv.17-18 « Alors elle lui parla ainsi : L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi. 18 Et comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. ». Qui va Potiphar croire ? Son chef esclave honnête et juste ou sa femme menteuse qui l'accuse de tentative de viol ? Vv.19-20 « Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait : Voilà ce que m'a fait ton esclave ! le maître de Joseph fut enflammé de colère. 20 Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés: il fut là, en prison. ».

5. EN PRISON (39:20-40:23)

Voici Joseph de nouveau sans rien. La vision semble n'être qu'un mirage. Mais même en prison, Joseph continue à bénéficier de la bénédiction divine. Le petit refrain se répète : vv.21-23 « *L'Éternel fut avec Joseph* » et le récit continue : « *et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison. 22 Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison; et rien ne s'y faisait que par lui. 23 Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait.* » ! Dieu n'a pas oublié Son serviteur. Il continue à le bénir. Joseph se trouve donc toujours dans la volonté de Dieu. Mais pourquoi doit-il rester si longtemps en prison pour quelque chose qu'il n'ait pas faite ? Dieu sait qu'il n'est pas coupable, Il sait qu'il n'a rien fait de mal. Mais encore une fois, Dieu veut apprendre quelque chose à Joseph. Il y a certaines leçons dans la foi et la vie spirituelle – peut-être la plupart ! - qui ne s'apprennent que par des épreuves.

Oui, Dieu avait encore une leçon pour Joseph - justement en ce qui concerne des rêves: 40.1-8a « *Après ces choses, il arriva que l'échanson et le panetier du roi d'Égypte, offensèrent leur maître, le roi d'Égypte. 2 Pharaon fut irrité contre ses deux officiers, le chef des échansons et le chef des panetiers. 3 Et il les fit mettre dans la maison du chef des gardes, dans la prison, dans le lieu où Joseph était enfermé. 4 Le chef des gardes les plaça sous la surveillance de Joseph, qui faisait le service auprès d'eux; et ils passèrent un certain temps en prison. 5 Pendant une même nuit, l'échanson et le panetier du roi d'Égypte, qui étaient enfermés dans la prison, eurent tous les deux un songe, chacun le sien, pouvant recevoir une explication distincte. 6 Joseph, étant venu le matin vers eux, les regarda; et voici, ils étaient tristes. 7 Alors il questionna les officiers de Pharaon, qui étaient avec lui dans la prison de son maître, et il leur dit : Pourquoi avez-vous mauvais visage aujourd'hui ? 8 Ils lui répondirent : Nous avons eu un songe, et il n'y a personne pour l'expliquer.* »*l.* À quelle réaction est-ce que vous vous attendriez de Joseph - lui, qui a tant souffert suite à ses songes ? « Ne me parlez surtout pas de songes ! » ? Mais Dieu trouve en Joseph un homme qui est prêt à supporter et aider des autres, même s'il souffre injustement lui-même : v.8b « *Joseph leur dit : N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les explications ? Racontez-moi donc votre songe.* ». Le premier prisonnier raconte alors son rêve et Joseph l'interprète. Il termine son interprétation avec la promesse: v.13 « *Encore trois jours, et Pharaon relèvera ta tête et te rétablira dans ta charge ; tu mettras la coupe dans la main de Pharaon, comme tu en avais l'habitude lorsque tu étais son échanson.* ». Et il ajoute : vv.14-15 « *Mais souviens-toi de moi, quand tu seras heureux, et montre, je te prie, de la bonté à mon égard; parle en ma faveur à Pharaon, et fais-moi sortir de cette maison. 15 Car j'ai été enlevé du pays des Hébreux, et ici même je n'ai rien fait pour être mis en prison.* ».

V.16a « *Le chef des panetiers, voyant que Joseph avait donné une explication favorable* » au chef des échansons, demande à Joseph maintenant d'interpréter son rêve. Mais l'explication de ce dernier rêve termine mal : v.19 « *Encore trois jours, et Pharaon enlèvera ta tête de dessus toi, te fera pendre à un bois, et les oiseaux mangeront ta chair.* » ! > Vv.20-22 « *Le troisième jour, jour de la naissance de Pharaon, il fit un festin à tous ses serviteurs ; et il éleva la tête du chef des échansons et la tête du chef des panetiers, au milieu de ses serviteurs : 21 il rétablit le chef des échansons dans sa charge d'échanson, pour qu'il mit la coupe dans la main de Pharaon ; 22 mais il fit pendre le chef des panetiers, selon l'explication que Joseph leur avait donnée.* ».

Joseph se trouve toujours en prison en Égypte. Mais cela ne va pas durer. Le chef des échansons a promis à parler au pharaon en sa faveur n'est pas ? Mais: v.23 « *Le chef des échansons ne pensa plus à Joseph. Il l'oublia.* », et Joseph va sombrer encore deux longues

années en prison. Il ne comprend point pourquoi. Mais il n'abandonne ni sa vision ni son Dieu. La foi nous amène toujours plus loin que la compréhension. Le vrai disciple visionnaire du Seigneur croît, tandis les autres se limitent à comprendre. Joseph reste fidèle au Seigneur.

6. LE DÉNOUEMENT (41:1-45; 41:46-57; 42:6; 43:26)

Le dénouement tourne aussi autour d'un rêve: 40:1 *"Au bout de deux ans, Pharaon eut un songe ... 8 Le matin, Pharaon eut l'esprit agité, et il fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Égypte. Il leur raconta ses songes. Mais personne ne put les expliquer à Pharaon. 9 Alors le chef des échansons prit la parole, et dit à Pharaon : 10 Pharaon ... m'avait fait mettre en prison ... 12 Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos songes, et il nous les expliqua. 13 Les choses sont arrivées selon l'explication qu'il nous avait donnée. Pharaon me rétablit dans ma charge, et il fit pendre le chef des panetiers. 14 Pharaon fit appeler Joseph. On le fit sortir en hâte de prison. Il se rase, changea de vêtements, et se rendit vers Pharaon. 15 Pharaon dit à Joseph : J'ai eu un songe. Personne ne peut l'expliquer ; et j'ai appris que tu expliques un songe, après l'avoir entendu. 16 Joseph répondit à Pharaon, en disant : Ce n'est pas moi! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon. ».* Joseph écoute les paroles du Pharaon attentivement, et puis il lui répond: vv.28-31 *« Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. 29 Voici, il y aura sept années de grande abondance dans tout le pays d'Égypte. 30 Sept années de famine viendront après elles ; et l'on oubliera toute cette abondance au pays d'Égypte, et la famine consumera le pays. 31 Cette famine qui suivra sera si forte qu'on ne s'apercevra plus de l'abondance dans le pays. ».* Joseph conseille en suite au Pharaon: vv.33-44 *« Maintenant, que Pharaon choisisse un homme intelligent et sage, et qu'il le mette à la tête du pays d'Égypte. 34 Que Pharaon établisse des commissaires sur le pays, pour lever un cinquième des récoltes de l'Égypte pendant les sept années d'abondance. 35 Qu'ils rassemblent tous les produits de ces bonnes années qui vont venir; qu'ils fassent, sous l'autorité de Pharaon, des amas de blé, des approvisionnements dans les villes, et qu'ils en aient la garde. 36 Ces provisions seront en réserve pour le pays, pour les sept années de famine qui arriveront dans le pays d'Égypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine. 37 Ces paroles plurent à Pharaon et à tous ses serviteurs. 38 Et Pharaon dit à ses serviteurs : Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu ? 39 Et Pharaon dit à Joseph: Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. 40 Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi. 41 Pharaon dit à Joseph: Vois, je te donne le commandement de tout le pays d'Égypte. 42 Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph; il le revêtit d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou. 43 Il le fit monter sur le char qui suivait le sien; et l'on criait devant lui: A genoux ! C'est ainsi que Pharaon lui donna le commandement de tout le pays d'Égypte. 44 Il dit encore à Joseph : Je suis Pharaon! Et sans toi personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Égypte. ».* Alléluia ! La vision s'accomplit ! Bravo Joseph. Dieu t'a récompensé pour ta fidélité. Il S'est servi de toi pour sauver tout un peuple et leur pays. Dieu a vraiment fait tout concourir au bien (Rom.8:28).

Mais : un instant, Joseph. Ta vision ne s'est pas encore accomplie entièrement n'est-ce pas ? N'avais-tu pas vu tes frères aussi se prosterner devant toi, dans ton rêve ? Où sont-ils, tes frères ? Loin d'Égypte, n'est-ce pas ? Ils n'ont même aucune idée où tu es ni ce que tu fais. Ils ne pensent plus à toi depuis des années. Ils ne vont certainement jamais se prosterner devant toi. Ta vision ne va jamais s'accomplir entièrement. Non ?

Ce n'est qu'en Égypte qu'il y a la famine: Gen.41:57 « *Et de tous les pays on arrivait en Égypte, pour acheter du blé auprès de Joseph; car la famine était forte dans tous les pays.* ». La famille de Joseph - ses frères avec leur vieux papa, Jacob, souffrent aussi de la famine : 42:1-3,6 « *Jacob, voyant qu'il y avait du blé en Égypte, dit à ses fils : Pourquoi vous regardez-vous les uns les autres ? 2 Il dit : Voici, j'apprends qu'il y a du blé en Égypte ; descendez-y, pour nous en acheter là, afin que nous vivions et que nous ne mourions pas. 3 Dix frères de Joseph descendirent en Égypte, pour acheter du blé. ... 6 Joseph commandait dans le pays; c'est lui qui vendait du blé à tout le peuple du pays. Les frères de Joseph vinrent, et se prosternèrent devant lui la face contre terre.* ». Dieu tient Sa Parole - entièrement, à la lettre. Ne soyons jamais contents d'un accomplissement partiel ; attendons à ce que Dieu n'accomplisse Ses promesses complètement.

La fin est touchante. Les frères retournent en Égypte une deuxième fois, et cette fois-ci : Gen.45:4 « *Joseph dit à ses frères : Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit: Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte.* ». J'aurais aimé voir les visages des frères en ce moment. Ils ont peur. Ils n'ont jamais oublié ce qu'ils ont fait à leur frère. Rappelez-vous leurs propos quand ils étaient emprisonnés brièvement lors de leur première descente en Égypte : Gen.42:21 « *Ils se dirent alors l'un à l'autre : Oui, nous avons été coupables envers notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté ! C'est pour cela que cette affliction nous arrive.* » ? Ils doivent certainement craindre que Joseph aille se venger maintenant. Mais Joseph ne parle pas du tout de vengeance. Au contraire ; maintenant, Joseph comprend pourquoi il a fallu si longtemps pour que sa vision s'accomplisse, et que toutes les épreuves par lesquelles il est passé ont contribué à cet accomplissement. Alors il dit à ses frères : vv.5-8 « *Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. 6 Voilà deux ans que la famine est dans le pays; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson. 7 Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance. 8 Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Égypte* » ; 50:20 « *Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.* ». Par Joseph et son obéissance à la vision que Dieu lui a révélée, Dieu a assuré non seulement la survie des Egyptiens, mais aussi la survie de la famille qui allait mettre le Messie au monde!

CONCLUSION

Nos jeunes ont des visions. Certes, elles ne viennent pas toutes de Dieu. Et même quand leurs visions viennent de Dieu, leur vie ne va pas toujours se dérouler apparemment selon leur vision. Reconnaissons les visions divines que Dieu donne à nos jeunes. Encourageons-les à les garder, à patienter et à ne jamais les abandonner, même pendant des tempêtes.

Étude 3 – UN JEUNE AVEC UN APPEL : Jérémie

Jér.1:4-12 Texte: v.11 « *Je vois une branche d'amandier.* »

INTRODUCTION

L'onction divine et la vision divine ne produisent rien aussi longtemps qu'elles ne soient pas mises en pratique. L'étincelle qui déclenche cette mise en pratique est l'appel. L'appel joue un rôle essentiel dans le ministère car il y a des moments quand l'appel divin semble être tout ce qui nous reste, et notre seule raison à persévérer. Nous allons regarder un autre jeune de l'Ancien Testament, Jérémie, et apprendre des leçons de son appel qui peuvent nous aider à assister nos jeunes dans le développement de leur appel. Dieu appelle Jérémie : « *Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.* ».

1. LA RÉACTION HUMAINE À L'APPEL DIVIN

Quand Dieu appelle, Il s'attend à une réaction - une réaction immédiate : Hébr.3:7-8a « *C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, & N'endurcissez pas vos cœurs* ». Est-ce que vous avez observé la réaction immédiate de Jérémie quand Dieu l'a appelé ? Regardez au v.6 : « Ah » ! Les experts en Hébreu nous confirmeront que cette expression n'est point extatique : « Ah ! - j'ai attendu ceci toute ma vie ! Alléluia ! J'ai toujours voulu être prophète » ! Non, le mot en Hébreu est plutôt négatif, une plainte : « Ah ! » « *Ah ! Seigneur Eternel! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant.* ».

« Ah ! » n'est jamais la bonne façon de répondre à Dieu. Mais « Ah » donne toujours un signal au diable. Satan lit entre les lignes quand nous répondons : « Ah » à Dieu. Nous n'avons pas besoin de penser nous-mêmes à des raisons pourquoi nous répondrons : « Ah ». Le diable a déjà préparé une liste d'excuses - la même liste d'excuses qu'il a citée à Adam et Ève dans le Jardin d'Eden, et à Moïse devant le buisson brûlant ; la même liste d'arguments intelligents qu'il a utilisée pendant des siècles pour persuader aux hommes et femmes - avec succès d'ailleurs - , et aux dans nos assemblées qui sont appelés par Dieu, pourquoi ils ne peuvent ni ne doivent répondre à l'appel de Dieu, pourquoi ils ne sont pas prêts à répondre à l'appel de Dieu, pourquoi Dieu S'est trompé, S'est trompé de personne, S'est trompé de ministère, ou S'est trompé de pays où Il veut nous envoyer. Et le pauvre Jérémie tombe dans le piège du diable : « Ah »! « *Ah ! Seigneur Eternel! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant.* ».

a) « *Je ne sais point* »

La première réponse de Jérémie est : « Ah ». Sa seconde est : « Je ne sais point » ! « Je suis encore jeune ; je ne sais rien ; j'étudie encore. *Ah ! Seigneur Eternel! voici, je ne sais point parler* ». Bien sûr que Jérémie ne sait pas parler ! Comme il dit lui-même, il est encore jeune ! La tradition juive dit qu'il avait entre 12 et 20 ans. Il n'est jamais allé au collège biblique ; il n'a pas encore obtenu son diplôme, et il n'a eu absolument aucune expérience, mais Dieu l'appelle pour prêcher ! On ne demande pas aux jeunes à prêcher !

« *Ah ! Seigneur Eternel! voici, je ne sais point parler* ». Bien sûr que Jérémie ne sait point parler. Il y a ici quelque chose de fondamental au sujet de l'appel de Dieu que Jérémie et vous et moi, nous avons besoin de comprendre. Quand Dieu appelle, Son appel a peu ou rien à faire avec ce que nous savons ou ce que nous pouvons faire, ou même qui nous sommes. L'appel de Dieu n'est pas basé sur nous, ni sur notre connaissance, ni sur nos capacités. Dieu ne nous appelle jamais sur base de qui et ce que nous sommes ; Il nous appelle sur base de qui et ce que nous allons devenir ! L'apôtre Paul comprenait la clé. Il écrit au Philippiens: Phil.4:13 « *Je puis tout* ». Allez, Paul ; joue avec l'autre pied ! Est-ce que c'est vrai : « *je puis tout* » ? Tu ne peux rien ! Tu écris au Philippiens assis dans ta cellule de condamné à mort en prison à Rome ! Tu mentes quand tu écris : « *je puis tout* » ! Mais Paul n'est pas menteur, parce que ce n'est pas ça qu'il a écrit! Paul n'a jamais écrit : « *je puis tout* ». Il a écrit : « *Je puis tout par celui qui me fortifie.* » ! Voici le secret ! Voici la réponse correcte à l'appel de Dieu !

N'osons jamais répondre « Ah » quand Dieu appelle ! Répondons, et encourageons nos jeunes à répondre : « *Je puis tout par celui qui me fortifie.* » !

b) « **Je (ne) suis (qu')un enfant** » (v.6)

La première réaction de Jérémie était : « Ah ». Sa première excuse : « Je ne sais pas ». Si le diable ne réussit pas à nous convaincre à refuser l'appel de Dieu parce que nous ne sentons pas à la hauteur ou que nous ne sommes pas assez forts, ou que nous ne sommes pas assez capables, il nous montrera la prochaine excuse sur sa liste : « je ne suis que ... » ! Le Satan essaie d'abord à nous persuader que notre manque de connaissance et d'expérience nous rend incapables à répondre positivement à son appel, mais si ça ne marche pas, il nous attaque avec un argument beaucoup plus convaincant. Jeter des doutes quant à nos connaissances est déjà persuasif ; attirer l'attention sur nos manquements physiques, caractériels et moraux n'est pas persuasif, mais décisive. « **Je (ne) suis (qu')un enfant** » « Dieu, Tu as besoin de quelqu'un plus âgé, plus grand, plus saint, plus expérimenté, plus spirituel ! « Je ne suis qu'un enfant ». Ce n'est pas une excuse ! Joseph, Samuel, David, Daniel, Jean, Marc et Timothée étaient aussi seulement des jeunes ! Je répète : Dieu ne s'intéresse guère à ce que nous sommes ; Il nous appelle sur base de ce que nous allons devenir, par Sa grâce et par Son pouvoir : Mt.4:19 « *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* »

2. LA RÉACTION DIVINE À L'HÉSITATION HUMAINE

« *Ah ! Seigneur Eternel! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant.* ». Qu'est-ce que Dieu va faire maintenant ? Son jeune prophète choisi ne veut pas la poste. Il se sent trop jeune, absolument qualifié et tout à fait inexpérimenté. Est-ce que Dieu va rentrer maintenant au ciel, déçu, en se demandant comme Il aurait pu commettre une telle erreur, et chercher quelqu'un d'autre ? Frères et sœurs : Dieu ne commet jamais une erreur ! Il ne se trompe jamais d'appelé, de temps, d'endroit, ou de ministère ! Rom.11:29 « *Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.* » Dieu ne rentre pas au ciel déçu. Il dit à Jérémie: v.7 « *ne dis pas* » et v.8 « *ne crains point* » et puis il lui donne une mini étude biblique consistant en 10 points sur l'appel divin. La voici :

Leçon 1. « Je t'ai formé » (v.5)

Personne n'est un accident ! Jn.15:16 « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.* »

Leçon 2. « Je te connaissais » (aussi v.5). Dans une conférence comme celle-ci nous avons besoin de pas mal de temps pour faire connaissance les uns avec les autres. Mais Dieu n'a jamais besoin d'apprendre à nous connaître. Il nous connaissait avant que nous ne soyons nés. Il nous connaissait avant même qu'Il ait créé le monde. Et : Rom.8:29 « *ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés* » - à quoi ? 1 Cor.12:28 « *Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.* ». Mais : vv.29-30 « *Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? 30 Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ?* ». Dieu n'appelle pas, ni ne prédestine nous tous à être : Éph.4:11 « *les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs* ». Non, Il prédestine chacun de nous pour devenir quelque chose même plus haut que le plus grand apôtre, que le prophète le plus puissant, l'évangéliste le plus prospère, le pasteur le plus tendre et le professeur le plus enseignant : « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils* ».

Leçon 3. « Je t'ai consacré » (encore au v.5)

La consécration est au cœur de l'appel divin. La consécration veut dire que Dieu nous appelle à quitter le péché et le monde pour nous approcher de Lui-même, être Ses enfants, Ses saints,

collègues avec Son Fils, canaux de Sa Parole et instruments de Son Saint-Esprit : Eph.1:4-5 « *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, 5 nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté* ».

Leçon 4. « *Je t'ai établi* » (toujours au v.5!)

Rom.8:30 « *ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés* ». La prédestination n'est pas du fatalisme. Dieu nous appelle ; Il nous appelle à brancher nos cœurs et nos vies à la longueur d'onde de Ses parfaits plans et volonté, mais nous ne sommes pas des robots ; nous ne sommes pas programmés à répondre positivement, automatiquement et immédiatement à chaque appel de Dieu. Nous avons une volonté libre. Nous pouvons dire : « Oui » ou nous pouvons répondre « Non ». Dieu appelle Jonas : Jon.1:2 « *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle !* ». Jonas dit « Non ». Une maman demande à son petit fils ce qu'il a appris à l'école de dimanche. Le garçon répond : « O, une histoire au sujet d'un homme qui a désobéi à Dieu et est tombé à la mer dans une tempête, mais juste à ce moment Dieu a envoyé un sous-marin pour le sauver ». « Je ne te crois pas » répond sa maman. Est-ce que tu es sûr que c'est comme ça que la demoiselle a raconté l'histoire ? » « Eh bien, ce n'était pas exactement comme ça », dit le petit garçon, « mais si je te raconte l'histoire exactement comme elle l'a dit, tu me croiras encore moins ! » Jonas dit « Non », mais Dieu n'accepte pas son « Non » comme réponse. Il n'envoie pas un autre prophète à Ninive. Quand Jonas dit « Non » et part dans la direction opposée, Dieu l'accompagne. Il a fallu au Seigneur un peu de temps et quelques événements plutôt dramatiques pour gagner l'attention de Jonas (je n'ai jamais compris pourquoi Jonas a attendu trois jours avant qu'il ait prié dans le ventre du poisson - je pense que j'aurais prié même avant qu'ils m'aient jeté à la mer) mais est-ce que vous savez ce que Dieu dit à Jonas quand le poisson le crache sur la plage ? Jon.3:2 « *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne !* » - le même appel qu'en Jon.1:2 ! « *Je t'ai établi* ». Dieu a un appel clair pour Jérémie : prophète. Je suis convaincu que Dieu a un appel clair, défini, et irrévocable pour chacun de nous et de nos jeunes. Comme j'ai déjà dit : notre succès et notre bonheur et notre paix intérieure dépendent de la mesure où nous reconnaissons, acceptons et nous soumettons totalement à l'appel de Dieu. Si nous accomplissons l'appel de Dieu à 50%, nous serons 50% prospères et 50% heureux. Si nous obéissons à l'appel de Dieu pour 80%, nous serons 80% prospères et 80% heureux. Je veux être 100% prospère et 100% heureux. Le roi David a chanté : Ps.1:1-3 « *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, 2 Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, Et qui la médite jour et nuit ! 3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit.* ». « *Je t'ai établi* ».

Leçon 5. « *Je t'envoie* » (v.7)

Quand Moïse demanda à Dieu : « Qu'est-ce que je répondrai quand ils me demandent qui m'a envoyé », Dieu répond : Ex.3:14 « *C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui s'appelle "je suis" m'a envoyé vers vous.* ». N'oublions jamais ceci ! Ni le mouvement, ni l'assemblée locale ni le pasteur ni les anciens appellent et envoient. « *Je t'envoie* » « Je suis » appelle et envoie. Dieu nous utilise, nous, responsables des mouvements et des églises, pour influencer et investir dans la vie de Ses appelés, mais ce n'est pas nous qui appelons nos jeunes à suivre et à servir le Seigneur. Nous sommes seulement des vaisseaux (et des vaisseaux très imparfaits d'ailleurs). Mais « Je suis » utilise des hommes et des femmes imparfaits pour influencer la vie de Ses appelés !

Leçon 6. « *Je t'ordonne* » (aussi v.7)

À partir du moment où nous disons « oui » à l'appel de Dieu, nous sommes sous ordres divins ! Nous nous soumettons volontairement et avec enthousiasme au règne de Dieu dans et sur chaque aspect de notre vie et être, nos actions, nos paroles et nos pensées. Le président du mouvement n'est pas le patron. Le pasteur n'est pas le chef. Dieu dit : « *Je t'ordonne* » ! Il

promet : Esa.30:21 « *Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche. »* ; Ps.48:14 « *Voilà le Dieu qui est notre Dieu éternellement et à jamais ; Il sera notre guide jusqu'à la mort. »* .

Leçon 7. « Je suis avec toi » (v.8)

Ces paroles, répétées 17 fois dans la Bible, doivent être parmi les paroles les plus réconfortantes de toutes les Saintes Écritures. Mais qu'est-ce qu'ils signifient ? Qu'est-ce qui signifie : « *Je suis avec toi* » ? La communion ? L'amitié ? L'encouragement ? Le conseil ? Oui, tout cela, mais beaucoup plus encore : « *Je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel.* » ! Esa.43:1-5 « *Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi ! 2 Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; Et les fleuves, ils ne te submergeront point; Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, Et la flamme ne t'embrasera pas. 3 Car je suis l'Éternel, ton Dieu, Le Saint d'Israël, ton sauveur; Je donne l'Égypte pour ta rançon, L'Éthiopie et Saba à ta place. 4 Parce que tu as du prix à mes yeux, Parce que tu es honoré et que je t'aime, Je donne des hommes à ta place, Et des peuples pour ta vie. 5 Ne crains rien, car je suis avec toi; Je ramènerai de l'orient ta race, Et je te rassemblerai de l'occident. »* .

« *Je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel.* » ! Je conduis un Mercedes préhistorique. Il y a quelques temps, en montant la côte d'une montagne à 500 km de la maison, une fumée sortait soudainement du moteur. Je paie une prime annuelle pour un Service de Dépannage. Leur publicité promet : « *Nous sommes réveillés 24 heures par jour pour vous délivrer* ». Je les ai téléphonés et endéans l'heure nous poursuivions notre route. Leur service était excellent ! Mais le service de dépannage du ciel est encore mieux ! Je ne dois pas téléphoner et je ne dois jamais attendre - et Jésus a payé ma prime sur la croix de Calvaire ! Le Dépanneur est toujours avec moi ! « *Je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel.* » ! Ps.139:8-10 « *Si je monte aux cieux, tu y es; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. 9 Si je prends les ailes de l'aurore, Et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, 10 Là aussi ta main me conduira, Et ta droite me saisira. »* ; Ps.23:4 « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent. »* « *Je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel.* » ! Dieu n'est pas seulement avec Ses appelés pour les observer dans leurs luttes, ni seulement pour les encourager, ni seulement pour les guider, ni seulement pour les protéger, ni même seulement afin de pourvoir à leurs besoins : « *Je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel.* » ! Délivrance - du péché, de la maladie, de l'esclavage, de la dépression, de la solitude, de la peur, des complexes d'infériorité... « *Je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel.* » !

Leçon 8. « Je mets mes paroles dans ta bouche » (v.9)

Ça, c'est de la musique dans les oreilles du jeune prophète qui se plaint : « *Je ne sais point parler* ». Nous n'avons pas besoin de savoir parler ! Si nous obéissons à l'appel de Dieu, Dieu nous promet : Mt.10:19b-20 « *ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même ; 20 car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. »* .

Leçon 9. « Je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes » (v.10)

Nous n'appelons pas et nous n'établissons pas. C'est bien de vouloir servir le Seigneur, et à désirer un ministère : 1 Tim.3:1 « *Cette parole est certaine: Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une oeuvre excellente.* » ; 1 Cor.12:31; 14:1 « *Aspirez aux dons les meilleurs. ... Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.* ». Mais bien que nous désirions et prions, c'est le Seigneur qui appelle et établit. Cela a déjà été souligné dans les versets précédents, mais il y a un élément supplémentaire contenu dans ce verset : « *Je t'établis **aujourd'hui** sur les nations et sur les royaumes* ». Jérémie aurait plutôt voulu attendre - jusqu'à ce qu'il fût plus âgé et qu'il eut son diplôme de prophète et, de préférence jusqu'à ce qu'il ait beaucoup d'années d'expérience. Mais Dieu dit : « *aujourd'hui* » ! Dieu dit toujours : « *aujourd'hui* ». Le diable aimerait nous faire croire que les derniers grands hommes

de Dieu étaient les apôtres ; que le dernier miracle divin a eu lieu en Actes 28. Si nous refusons de renvoyer Dieu à histoire, Satan tourne alors vers la prophétie. N'attendez pas un appel divin et des signes et prodiges jusqu'au Millenium ! Bien sûr : Dieu est le Dieu d'hier et le Dieu de demain. Mais Hébr.13:8 nous dit que Jésus n'est pas seulement le même hier et demain, mais Il est aussi le même aujourd'hui ! « *Je t'établis **aujourd'hui** sur les nations et sur les royaumes* ». Dieu est le Dieu d'aujourd'hui ! Dt.11:26 « *Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction* » ; Jos.24:15 « *choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir* » ; > Mt.6:11 « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* » ; Hébr.3:7-8a « *C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, 8 N'endurcissez pas vos cœurs* ». « *Je t'établis **aujourd'hui** sur les nations et sur les royaumes* ».

Leçon 10. « *Je veille sur ma parole, pour l'exécuter* » (v.12)

Voici notre garantie ! Dieu ne se trompe jamais ! Nous pensons quelquefois : « est-ce que lui ou elle est vraiment la bonne personne pour ce travail ? Le père de Joseph et ses frères ne pouvaient pas accepter que Dieu l'ait appelé pour devenir premier ministre du pays le plus puissant du monde de l'époque. Il a fallu une demie nuit à Éli pour comprendre que Dieu appelait Samuel. Le père de David n'a jamais considéré son plus jeune fils comme un candidat roi. Quand Dieu nous appelle, ne répondons jamais : « Ah » ! Ne disons jamais : « Je ne sais pas ». Ne répondons jamais « Je ne suis que ». 1 Cor.1:9 « *Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.* » ; 1 Th.5:24 « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.* ».

CONCLUSION

Jérémie dit : « Je vois une branche d'amandier. ». Jérémie hésite à accepter l'appel de Dieu. Mais il l'a fait, et il est devenu l'un des plus grands prophètes d'Israël. À peu près 25 ans plus tard il en témoigné : 20:9 « *Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, Je ne parlerai plus en son nom, Il y a dans mon coeur comme un feu dévorant Qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis.* ». C'est comme ça l'appel de Dieu ! Il y a des branches d'amandier dans nos groupes de jeunes. L'appel de Dieu est urgent. Il attend une réponse immédiate. Aidons-les à l'entendre, encourageons-les à y répondre immédiatement, et montrons à eux que nous reconnaissons leur appel en leur donnant toute la place dans nos églises pour qu'ils puissent le développer et l'exercer.

Étude 4 – UN JEUNE RATÉ : Marc

Col.4:10 « *Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s'il va chez vous, accueillez-le) »*

INTRODUCTION

Voici l'un de ces textes où on se demande à quoi le Saint-Esprit pensait quand Il a décidé de l'inclure dans la Bible - comme par exemple les listes interminables de noms non-prononçables dans le livre des Nombres ou les visions compliquées et incompréhensibles dans Ezéchiël. « Si Marc va chez vous, accueillez-le ». Soyons honnêtes : combien de nous attendons vraiment que cela ne va jamais se passer ? Statistiquement, les chances que Marc sonne à notre porte sont zéro! Alors pourquoi est-ce que ce verset se trouve dans l'Écriture sainte ? Parce que Marc représente une catégorie de jeunes que nous retrouvons dans chaque église et dans chaque groupe de jeunesse. Mes trois premiers exemples – David, Joseph et Jérémie – sont des grands hommes de Dieu de l'Ancien Testament réussis et connus. Mais, comme vous le savez, tous les membres de nos assemblées et de nos groupes de jeunes ne sont pas des « Davids », des « Josephs » ou des « Jérémies ». Beaucoup sont des « Marcs ».

Nous ne savons pas beaucoup au sujet de Marc, sauf qu'il semble qu'il soit né dans une famille assez riche, qu'il avait une mère croyante qui possédait une maison à Jérusalem, qu'il était un converti de l'apôtre Pierre (1 Pe.5:13) que son cousin était Barnabas, un collègue de Paul, et qu'il a écrit le 2e Évangile. Son nom veut dire « marteau », mais s'il y a jamais eu quelqu'un qui n'était pas à la hauteur de son nom, c'était Jean-Marc.

1. UN FUGITIF NU

La première fois que nous rencontrons Marc dans l'Écriture sainte est presque certainement en Marc 14:51-52, quand les gardes du souverain sacrificateur, ayant arrêté Jésus dans le jardin de Gethsémané, l'amenaient au palais de Caïphe, alors qu' « *Un jeune homme le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui ; 52 mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu.* ». En tant qu'étudiant et professeur des Évangiles Synoptiques au collège biblique, je remarque que ces versets font partie des 5% seulement du texte de l'Évangile de Marc qui ne soit pas répétée dans au moins un autre Évangile. Bien que l'identité de ce fugitif nu ne soit pas nommée ici, quasiment tous les commentateurs affirment que Marc écrit ici au sujet de lui-même. Le verset précédent: v.50 nous dit « *Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.* ». Tous les disciples ont abandonné Jésus - malgré leurs promesses qu'ils ne l'abandonneraient jamais - ils avaient même dit qu'ils étaient prêts à mourir pour Lui - mais quand leurs dos étaient contre le mur, ils ont fui. Mais ce jeune homme paraît avoir suivi Jésus - du moins pour un temps. Mais quand ils l'ont saisi lui aussi, le courage lui a manqué, et il a suivi l'exemple des autres dans leur fuite.

Il semble que Marc, endormi nu, selon la coutume de l'époque, et sans doute avec les volets ouverts, vu le climat à Jérusalem fin mars/début avril, ait été réveillé par le bruit du cortège dans la rue à l'extérieur de sa maison. Voyant la procession des gardes avec leur prisonnier, Jésus de Nazareth, qu'ils venaient d'arrêter, en route vers le palais du souverain sacrificateur, Marc décide de les suivre. N'ayant pas le temps de s'habiller, il s'enveloppe vite du drap de son lit et il court derrière eux. Le texte grec indique que son drap de lit était confectionné de fin lin très cher, ce qui indique que ses parents sont très aisés, la plupart des Juifs à l'époque ne possédant pas de lit et certainement pas de drap de lit ! Les gardes, ayant aperçu le jeune homme qui les suivait, supposaient probablement qu'il était un disciple de Jésus, et essayaient de le saisir, en l'attrapant par son drap. Mais il le laisse entre leurs mains et prend la fuite - nu.

La confrontation avec le danger personnel détruit vite son camouflage de courage pour révéler la réalité de ce qu'il est vraiment – un garçon nu et en fuite, et qui a très peur. Aussi longtemps qu'il peut se cacher anonymement dans la foule et suivre Jésus de loin, il semblait être un bon disciple fidèle. Personne ne sait qu'il ne porte rien sous son drap. C'est

seulement à partir du moment où suivre Jésus risque de lui coûter quelque chose, qu'il devient clair que son courage et sa fidélité ne sont que du camouflage.

Dans notre monde occidental civilisé nous avons honte de la nudité. Nous nous habillons pour couvrir notre nudité. Et notre choix de vêtements peut transformer notre apparence extérieure à tel point que nous donnons une impression de nous-mêmes qui ne correspond guère à la réalité. Les styles et les couleurs de nos habits peuvent nous rajeunir, amaigrir, donner une impression de standing ou de richesse etc. Vos vêtements peuvent camoufler ou même cacher notre réalité physique. Mais quand nous sommes nus, il n'y a plus de secret. Nous avons honte de la nudité de notre corps, mais qu'en est-il de la nudité de notre âme? Heureusement pour nous, la nudité de l'âme reste caché pour même nos proches, mais – peut-être aussi malheureusement pour nous – pas pour Dieu. Voici pourquoi l'apôtre Paul, dans sa deuxième épître aux Corinthiens, exprime son désir que nous serons « *trouvés vêtus et non pas nus.* » lors de notre arrivée à notre domicile céleste (5:2-3). La Bible parle de plusieurs sortes de nudité :

a) **La nudité du péché**

Les premiers habitants de la terre étaient nus. Adam et Ève : Gen.2:25 « *étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.* » - jusqu'au jour où ils mangeaient du fruit défendu, et alors : 3:7 « *Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus* ». La chute leur révélait immédiatement la réalité du ravage opéré par le péché dans leur vie. Et instinctivement ils savaient que l'entrée et l'influence du péché dans leur vie allait changer leur relation intime et transparente avec Dieu. Le péché avait changé leur paix en peur – peur que Dieu ne voit leur nudité. Alors : v.7b « *ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.* ». Mais ils semblent avoir compris que leurs ceintures de feuilles de figuier n'offraient pas de camouflage suffisant, car ils n'osaient pas rencontrer Dieu ce soir-là : v.8 « *ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.* ». Quand Dieu les trouvait quand-même, et leur demandait des explications, Adam s'excusait: v.10 « *J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.* ». Adam et Ève reconnaissaient leur péché à la fin mais sans repentance. Au contraire, ils essayaient à déplacer la responsabilité dans une tentative de convaincre Dieu qu'ils n'en étaient pas coupables : vv.12-13 « *L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. 13 Et l'Eternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.* ».

Nous sommes tous nus devant Dieu car nous sommes tous pécheurs : Rom.3:23,10 « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ... 10 Il n'y a point de juste, Pas même un seul* » ; 1 Jn.1:8 « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.* ». Mais il y a des pécheurs verts et de pécheurs rouges ! Les pécheurs verts sont les pécheurs qui essaient de camoufler ou de cacher leurs péchés tandis que les pécheurs rouges sont les pécheurs qui confessent leurs péchés à Jésus et qui les couvrent par son sang.

b) **La nudité du rétrograde**

Le deuxième nu dans la Bible n'est pas un pécheur, mais : Gen.6:9 « *un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu.* ». Mais le fait qu'on soit, ou a été, juste et intègre, et qu'on marche, ou a marché avec Dieu, ne garantit pas qu'on ne peut plus pécher : Gen.9:20-21 « *Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. 21 Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente.* ». L'ivresse baisse l'aversion contre le péché. Certains essaient à excuser Noé en disant que c'était un accident, que sa couverture glissait de son corps pendant son sommeil. Mais le texte original ainsi que la traduction française indiquent le contraire : il « **se découvrit** » - la nudité d'un rétrograde, d'un homme qui a vécu une délivrance miraculeuse mais qui a baissé ses fortifications contre le péché.

c) **La nudité de la richesse**

Une troisième forme de la nudité dans la Bible est la nudité de la richesse. Je cite deux des hommes les plus riches de la Bible : Job : 1:21 « *Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre.* », et Salomon : Eccl.5:15 « *Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main.* ». Job a perdu toute sa richesse ; la bénédiction de celle de Salomon s'est transformée en malédiction.

Nous devons être attentifs à la nudité de nos jeunes. Nous n'osons souvent pas leur parler de péché et les inviter à la confession et à la repentance, de peur de les perdre. Mais nos bonnes intentions à cet égard les condamnent à une vie chrétienne frustrée et une spiritualité compromise. S'il est vrai que les jeunes ont difficile, même très difficile, à confesser et à se repentir de péché, il est aussi vrai qu'ils cherchent le radicalisme. Les jeunes aiment que tout soit noir ou blanc ; ils n'aiment pas le gris. Et aussi longtemps que nous avons peur d'exposer la nudité du péché, nous les permettons à continuer à porter leurs ceintures de feuilles de figuier et à essayer à se séduire eux-mêmes, se convainquant que tout est en ordre dans leur vie. Ne nous étonnons pas alors si leur progrès spirituel s'estompe. Et, si nous nous taisons, la nudité des pécheurs progressera à la nudité des rétrogrades. Et le diable réussira à les bercer dans un sommeil laodécien : Apoc.3:17 « *tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu* ».

L'épreuve révèle toujours ce que nous sommes vraiment. Quand tout va bien il est facile de donner l'impression que nous sommes o.k., que notre vie spirituelle, notre consécration et notre sanctification sont élevés et que notre efficacité et fidélité dans le service du Maître sont exemplaires. Mais quand l'épreuve arrive, et notre camouflage est enlevé soudainement, qu'est-ce qu'on voit en dessous? Est-ce que notre Christianisme n'est que du beau camouflage spirituel ? Est-ce que notre religion est seulement un spectacle extérieur ? Est-ce que nous ne portons rien en dessous ? Tenons nos jeunes également à l'œil. Des que nous remarquons qu'ils portent des ceintures de feuilles de figuier, saisissons leur drap.

Et alors ? Critique ? Jugement ? Sanction ? Rejet ? Exposition publique ? Non : « Si Marc va chez vous, accueillez-le » !

2. LE MISSIONNAIRE FUGITIF

La deuxième scène où Marc apparaît dans la Bible n'est guère plus flatteuse que la première. L'église à Antioche a créé la première Société Missionnaire Pentecôtiste du monde et embauché Paul et Barnabas comme leurs premiers missionnaires. Barnabas a contacté son neveu, Marc, à Jérusalem, et il l'a invité à les accompagner dans leur voyage missionnaire comme « assistant » (Ac.13:5). Marc ne devait ni prêcher ni enseigner ; il devait seulement soutenir les missionnaires dans les choses pratiques. Le jeune Marc, aventureux comme tous les adolescents, a sans doute sauté sur l'occasion, et il s'est joint à Paul et Barnabas au terminal de ferry à Séleucie quelques jours plus tard. Gloire à Dieu pour le ministère des assistants : 1 Cor.12:28 « *Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.* ». Où serait l'œuvre de Dieu sans des « secouristes » ? Les apôtres, prophètes, évangélistes etc. ne pourraient pas fonctionner sans le soutien et le secours des « assistants ». Mais les assistants ne sont utiles que s'ils assistent ! Et voilà où Marc a manqué à ses devoirs. Les premières semaines étaient fantastiques. Il a du s'émerveiller de la conversion du gouverneur de l'île de Chypre ainsi que de l'aveuglement du sorcier qui les opposait. Mais après qu'ils avaient traversé la Pamphylie, où on les a persécutés, Marc a abandonné l'équipe missionnaire pour regagner la maison!

Pourquoi? L'Écriture sainte ne nous le dit pas directement. Lire entre les lignes donne l'impression qu'il ne se sentait pas vraiment à sa place dans l'équipe missionnaire (Ac.15:38 dit qu'il « *ne les avait point accompagnés dans leur oeuvre.* »). Est-ce que Paul l'a peut-être grondé? Est-ce qu'il s'est senti blessé? Nous savons que Paul pouvait être dur et exigeant. Est-ce que Marc a eu de plus en plus de mal du pays au fur et à mesure qu'ils se distançaient de la maison? Est-ce qu'il ne supportait pas le climat ou la nourriture de la Pamphylie? Nous ne le savons pas, mais nous sommes tout de même laissés avec l'image d'un jeune homme qui commence bien, mais qui ne tient pas le coup; qui semble bien impliqué au début, mais qui flanche quand la vie devient plus dure; qui au fond de son cœur veut vraiment suivre Jésus et Le servir, mais dont le caractère et la manque de foi l'empêche de lutter et de persévérer. Il y a probablement aussi des « Marcs » parmi tous les Chrétiens – jeunes et moins jeunes. Des gens qui veulent suivre et servir Jésus sincèrement. Ils se jettent dans le travail et paraissent être très capables et enthousiastes. Mais alors, soudainement ils veulent tout abandonner! Comment réagissons-nous alors? Qu'est-ce que nous faisons? Leur dire de ne pas être si stupides et les gonder sévèrement? Ou patienter et essayer de les aider et les encourager? La solution n'est pas la même en pratique dans chaque circonstance, mais notre attitude doit toujours être: « Si Marc va chez vous, accueillez-le »!

3. UN RATÉ REJETÉ

La troisième fois que Marc est mentionné dans la Bible est à la fin du chapitre 15 du livre des Actes des Apôtres. Ac.15 nous permet d'assister à une réunion de la Société Missionnaire, convoquée dans le but d'organiser le deuxième voyage missionnaire. Paul et Barnabas viennent d'arriver à l'article sur l'ordre du jour qui concerne les membres de l'équipe. Paul en fera parti, c'est certain, ainsi que Barnabas. Mais qui encore? Barnabas propose encore une fois d'inviter Marc. Mais l'apôtre Paul réagit violemment à cette proposition: « Marc est un garçon inutile, à qui on ne peut pas faire confiance; il nous a abandonné la première fois, il n'y a donc pas question de prendre encore des risques avec lui ». Mais son parent Barnabas est d'un autre avis: « Donnons une deuxième chance au garçon. Il est jeune. Il doit encore se développer. » Le comité missionnaire discute la matière, mais Paul ne se laisse point persuader: « Si Marc est réembauché dans l'équipe, moi, je démissionne » exclame-t-il. Mais Barnabas s'avère aussi ferme: « Si Marc ne nous accompagne pas, eh bien, moi non plus je ne vous accompagne pas ».

Qui a raison? Paul: est-ce que tu as oublié comment cela se sent quand l'on est traité comme toi, tu traites Marc? Tu devrais te rappeler comment toi, tu t'es senti peu après ta conversion merveilleuse sur la route de Damas, quand tu es revenu à Jérusalem et tu as essayé de t'y joindre à l'église. Personne ne t'a accueilli. Personne ne croyait en toi. Au contraire, tous te rejetaient à cause de ton passé: Ac.9:26 « *Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple.* » Seul Barnabas t'a accueilli et cru à ton témoignage: v.27 « *Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment sur le chemin Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché franchement au nom de Jésus.* ». Si Barnabas avait réagi contre Paul de la même façon que Paul réagit maintenant contre Marc, l'Évangile n'aurait peut-être jamais été prêché aux païens et l'église n'aurait peut-être jamais été établie en Europe. Mais Paul s'est obstiné, une rupture a eu lieu entre les deux missionnaires: Ac.15:39b « *Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre.* »

Qu'est-ce que notre attitude sera quand nous discutons le cas d'un « Marc » dans la réunion du conseil de l'assemblée ou des responsables de la jeunesse? Le garçon ne vaut rien. Il est une grande déception. Il est instable et démesuré. Qu'est-ce que nous allons faire avec lui? « Si Marc va chez vous, accueillez-le »!

4. UN OUTIL UTILE

Je suis content que Marc a obtenu sa deuxième chance. L'Écriture sainte ne nous dit pas comment il s'est débrouillé dans l'équipe missionnaire avec Barnabas. Mais tôt ou tard la confiance de son parent en lui a dû porter du fruit. Même Paul a fini par changer complètement d'avis à son sujet, car il écrit à Timothée: 2 Tim.4:11b « *Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.* » ! Aux yeux de Paul Marc n'est vraisemblablement maintenant plus infidèle, instable, indigne de confiance, lâche. Il n'est plus inutile, mais « utile pour le ministère » ! Dans sa lettre à Philémon Paul l'appelle v.24 « *mon compagnon d'œuvre* » ! Paul n'a pas gardé la rancune vis à vis de Marc. Il a vu le changement dans le jeune homme. Bien qu'il n'eût montré aucune promesse au début, il s'est redressé par la suite. Et - ce qui est beaucoup plus important - le Seigneur avait une opinion très élevée de Marc. Car, quand le Saint-Esprit cherchait quelqu'un pour écrire le premier Évangile, qui a-t-il choisi? Non pas Paul ou l'un des autres apôtres, aucun des grands chefs de l'église primitive, mais Marc ! Donc : suivons le conseil de Paul: « Si Marc va chez vous, accueillez-le » !

CONCLUSION

Ce que Marc est devenu finalement est clair quand on lit « son » Évangile. Notre façon d'écrire dit beaucoup au sujet de notre caractère. Combien de nous aurions été si honnêtes pour inclure une image de nous-mêmes en fuyant nu dans notre Évangile ? Cette petite histoire n'est d'ailleurs guère importante et n'y ajoute rien de substance. Mais le fait que Marc ait osé l'inclure révèle son honnêteté et son humilité - aucun doute des facteurs qui ont contribué importants à son succès ultime.

Il y a beaucoup de « Marcs » parmi le peuple de Dieu, y compris parmi la jeunesse de nos assemblées. « Si Marc va chez vous, accueillez-le » ! Ne les repoussons pas, mais donnons leur une deuxième chance, et une troisième, et une quatrième... « Si Marc va chez vous, accueillez-le » ! Dieu choisit des « Marcs » comme pasteurs, missionnaires et évangélistes !

Étude 5 – UN JEUNE MORT : Eutychus

Ac.20:7-12 Texte: v.9 *"un jeune homme nommé Eutychus, qui était assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième étage en bas, et il fut relevé mort."*

INTRODUCTION

Le dernier des jeunes que j'aimerais étudier dans cette conférence est aussi un membre typique de nos églises et de nos groupes de jeunesse. Avant de regarder les leçons qu'Eutychus nous apprend, permettez-moi à attirer votre attention sur deux doctrines que cette histoire nous enseigne également, c.-à-d. qu'il est tout à fait biblique de prêcher des longs sermons, et qu'il est aussi tout à fait biblique de dormir pendant la prédication!

Nous sommes fin mars dans l'année 59 après Jésus-Christ. L'apôtre Paul est arrivé dans la ville portuaire de Troas (à la côte occidentale de la Turquie moderne) lors de son troisième voyage missionnaire. Il écrivait quelques mois plus tard aux Corinthiens (2 Cor.2:12) qu'il y était « *pour l'Évangile de Christ* » et que le Seigneur l'y eût ouvert une porte. Mais il ajoute : v.13 « *je n'eus point de repos d'esprit, parce que je ne trouvai pas Tite, mon frère ; c'est pourquoi, ayant pris congé d'eux, je partis pour la Macédoine.* ». Paul n'est donc resté à Troas que pendant sept jours seulement (v.6). Pendant son séjour, nous allons assister à son dernier culte dans l'assemblée de Troas, juste avant son départ pour Assos.

Ce culte dans l'assemblée de Dieu à Troas ressemble beaucoup au culte chez nous, sauf qu'ils le célèbrent le dimanche soir au lieu du dimanche matin - le dimanche étant un jour ouvrable. Le culte est une réunion simple avec des chants, des prières, la célébration de la Sainte-Cène, et la prédication. Docteur Luc le décrit: vv.7-9 « *Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. 8 Il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où nous étions rassemblés. 9 Or, un jeune homme nommé Eutychus, qui était assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul* ».

1. DORMIR DANS L'ÉGLISE

Est-ce qu'il y a des « Eutychus » dans votre assemblée ou dans votre groupe de jeunesse ? Ils sont présents, physiquement du moins, à la réunion, mais ils ne participent pas. Ils sont fatigués. Je ne me limite pas à la fatigue physique ; on a souvent des « Eutychus » fatigués spirituellement. Ils essaient à vivre la vie chrétienne, à prier tous les jours, à lire et étudier la Bible systématiquement, et à participer aux cultes et aux activités de l'église. Ils luttent contre tel ou tel péché dans leur vie personnelle, mais bien qu'ils le confessent et s'en repentent, ils rechutent chaque fois. Ils essaient à témoigner et à évangéliser, mais ils sont timides et ils ne réussissent pas très bien. Ils se sentent spirituellement fatigués, épuisés, vides. O, oui, ils viennent toujours aux cultes, ils fréquentent les réunions de jeunes, mais manifestement avec de moins en moins d'enthousiasme, plutôt par habitude et obligation. Et maintenant, comme Eutychus, ils sont bien là, ils écoutent bien le message, mais spirituellement ils sommeillent.

La fatigue n'est pas rare chez les croyants. Même le Seigneur Jésus a connu la fatigue : Jn.4:6 « *Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits (de Jacob). C'était environ la sixième heure.* ». Une fois Il était si fatigué qu'Il restait endormi dans un bateau même pendant une tempête violente que Luc décrit : 8:23 « *Un tourbillon fondit sur le lac, la barque se remplissait d'eau, et ils étaient en péril.* » ! Il me semble qu'on doit être très, très fatigué si on arrive à rester endormi dans des circonstances pareilles !

L'une des stratégies les plus malines du diable est de fatiguer et épuiser les enfants de Dieu. La fatigue spirituelle est d'ailleurs une tactique stratégique bien plus subtile que des

tentations, attaques et confrontations directes. Quand le Satan nous attaque directement, violemment, nous le reconnaissons tout de suite et nous résistons et nous luttons. Mais quand il nous fatigue et nous épuise graduellement, nous ne nous rendons souvent guère compte de ce qui se passe, nous ne voyons pas le danger que nous courrons, et nous nous laissons bercer lentement, jusqu'à ce que nous dormions profondément ! Il est possible de s'endormir spirituellement sans même s'en rendre compte ! La fatigue spirituelle commence en effet presque inaperçu : un jour sans prier, un jour sans lire la Bible, manquer juste une réunion, céder à un seul petit péché, une fois seulement. Mais une fois devient facilement deux fois - et puis trois, et quatre, etc. La Bible ordonne : Éph.4:27 « *ne donnez pas accès au diable.* » - en Flamand : « ne permettez pas au diable à poser son pied » - une fois qu'il a son pied dans la porte, il force une ouverture de plus en plus large. Notre jeune frère Eutychus est tombé en sommeil. Il n'entend plus la parole. Il ne chante plus. Il ne prie plus. Il ne met même plus d'argent dans l'offrande ! Il est physiquement présent dans l'église, mais il ne participe plus. Il remplit une chaise. C'est tout.

Laissons Eutychus dormir un instant et regardons maintenant les autres membres de l'assemblée de Troas. Eux, ils sont toujours bien réveillés. Ils ne dorment pas. Ils écoutent la prédication de l'apôtre Paul attentivement - si attentivement qu'ils ne remarquent même pas que frère Eutychus dort. Ou ils le remarquent peut-être, mais ils se disent que ce n'est pas grave. Ne se rendent-ils pas compte quel danger frère Eutychus court en cet instant ? Est-ce que nous le remarquons quand un de nos frères ou une de nos sœurs en Christ tombe en un sommeil spirituel ? Et, si oui, est-ce que nous aussi, nous pensons que ce n'est pas grave ; qu'il se réveillera tout seul ? Adoptons-nous l'attitude de Caïn : Gen.4:9 « *suis-je le gardien de mon frère ?* » Frères et sœurs, la Parole de Dieu nous donne une lourde responsabilité les uns vis à vis les autres. Les 3.000 convertis qui furent baptisés le jour de Pentecôte et qui augmentait le nombre des disciples « *persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.* ». (Ac.2:42). Un nouvel élément s'est introduit dès le début dans la nouvelle religion chrétienne – élément que la religion juive et les autres religions du monde n'ont jamais connu. Savez-vous ce que c'est? Ils persévéraient « *dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.* » Ils persévéraient « *dans l'enseignement des apôtres* », mais l'enseignement n'était pas nouveau - les rabbins donnaient des études bibliques dans chaque synagogue du pays. Ils persévéraient « *dans la fraction du pain* », mais la fraction du pain n'était pas nouveau - cela se faisait lors de chaque repas dans chaque famille juive. Ils persévéraient « *dans les prières.* », mais prier n'était pas nouveau - chaque Juif orthodoxe prie à haute voix, le visage tourné vers Jérusalem, au moins trois fois par jour. Ils persévéraient « *dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.* » L'élément nouveau de la religion chrétienne, c'est la communion fraternelle - ils persévéraient « *dans la communion fraternelle* ». Et quand le Saint-Esprit cherchait une expression à utiliser dans le Nouveau Testament pour exprimer la relation que Dieu voulait mettre en vigueur entre chrétiens, Il S'est servi du mot grec pour cette « communion » qui exprime un rapport si intime et si exclusive, qu'il n'est normalement employé qu'en rapport aux relations conjugales.

Le mot « communion » reçoit une toute nouvelle signification dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament ce mot n'est même pas employé pour décrire la relation entre les meilleurs amis. Mais à partir du moment où Jésus Christ, par Sa mort à la croix, enlevait toute barrière de race, âge, langue, ou couleur que le péché avait dressée entre les hommes, la vraie communion fraternelle - cette communion chrétienne - illustrée par la relation entre Dieu et Adam et Ève dans le jardin d'Éden - est redevenue possible. Dieu emploie cette même expression pour décrire Sa relation intime avec nous : 1 Cor.1:9 « *Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.* » ; 1 Jn.1:3 « *ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et*

avec son Fils Jésus-Christ. » ; 1 Jn.1:7 « si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. ». La communion fraternelle est l'une des quatre piliers fondamentaux de la religion chrétienne : Ac.2:42,44-47a « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. ... 44 Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. 45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. 46 Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, 47 louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. »

Alors les frères et sœurs de l'assemblée de Troas qui écoutent le discours de l'apôtre Paul si attentivement devraient remarquer que frère Eutychus est tombé en sommeil. Et nous, frères et sœurs, nous devrions nous donner la peine de remarquer quand nos frères et sœurs en Christ sommeillent spirituellement. Nous ne pouvons pas nous détacher les uns des autres, comme Caïn : « *Suis-je le gardien de mon frère ?* » Nous ne pouvons jamais dire : « ce n'est pas mon affaire » : 1 Cor.12:26 « *si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.* ». Si nous comprenons ce que « communion fraternelle » veut dire, nous ne pouvons jamais permettre à Eutychus de s'endormir spirituellement sans essayer de l'empêcher. Si nous avons compris la valeur intrinsèque de la communion fraternelle chrétienne, nous ne pourrions jamais manquer une occasion à y participer. Nous ne pouvons jamais nous absenter volontairement d'un culte, d'une réunion de prière, d'une étude biblique. Si nous comprenons le bonheur de la communion fraternelle chrétienne, nous cherchons le plus possible à partager notre vie avec nos frères et sœurs en Christ - non seulement à l'église d'ailleurs, mais en tout ce que nous faisons - à partager avec eux nos joies ainsi que nos chagrins, nos victoires ainsi que nos défaites ; à nous aider les uns les autres, à nous encourager mutuellement. Ceci n'est point un encouragement à se mêler importunément dans la vie personnelle et privée d'autrui, mais un plaidoyer passionné pour un engagement réel sur base d'amour chrétien. Les relations entre chrétiens se ressemblent trop souvent à celles dans le monde - avec des reproches, des critiques, la jalousie, l'indifférence et la concurrence. Tenons frère Eutychus bien à l'œil !

Suivre et servir Jésus est chaque jour un engagement sérieux. Nous nous engageons vis à vis de Dieu, mais aussi vis à vis des « Eutychus ». Nous devons nous occuper des « Eutychus ». Nous devons veiller sur eux. Nous devons veiller à ce qu'ils ne tombent pas en sommeil. Nous devons passer du temps avec eux, leur parler, les soigner, les encourager, les reconforter, les aider, les corriger même s'il le faut. Mais nous ne devons pas les laisser s'endormir spirituellement. Alors, si nous remarquons qu'ils ne fréquentent plus les réunions et les activités, ou s'ils sont présents physiquement mais absents spirituellement : Hébr.10:25b *"exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour."*

2. TOMBER HORS DE L'ÉGLISE

Regardons Eutychus de nouveau. Oops ! Sa place sur la fenêtre est vide ! Il n'y est plus ! Il ne s'assied plus sur la fenêtre. Il est tombé de la fenêtre ! Savez-vous ce qui est encore pire que de dormir **dans** l'église ? Tomber **de** l'église ! Il y a quelques instants Eutychus était physiquement présent dans l'église, bien qu'il n'y soit plus spirituellement. Mais maintenant il n'y est même pas physiquement ! Sommeiller dans l'église n'est pas seulement dommage, il est dangereux. Car le sommeil spirituel n'est jamais le **but** du Satan, ce n'est qu'un moyen. Son but n'est pas de nous bercer, mais de nous faire tomber ! Il ne vise pas le sommeil spirituel. Il vise la mort spirituel ! Il nous berce d'abord, mais dès que nous renflons, il nous fait chuter. Hébr.3:12-14a « *Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. 13 Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui!*

afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. 14 Car nous sommes devenus participants de Christ ». Le sommeil spirituel ne se présente jamais avec une étiquette « péché » - au contraire, le diable envoie la tentation en emballage cadeau ! Il ne nous envoie pas de e-mail pour nous prévenir que le paquet contient des somnifères - au contraire, il l'emballage comme des bonnes pralines belges ! Il nous caresse doucement pour nous faire dormir : « tu as besoin de repos », « tu as droit au plaisir », « Dieu comprend ta petite faiblesse », « Il pardonne ton petit péché ». Ce qu'il ne nous dit pas, c'est qu'il vise de nous faire mourir spirituellement. Le sommeil spirituel est comme une drogue qui tue notre enthousiasme pour la prière, démolie notre intérêt pour la Parole de Dieu, ruine notre amour pour nos frères et sœurs en Christ, brise nos relations fraternelles, et détruit notre engagement dans l'église. Et comme toute drogue qui mène à l'esclavage, le sommeil spirituel se transforme en un coma, duquel nous ne nous réveillerons que très difficilement.

3. DE LA MORT À LA VIE

Eutychus est tombé loin - du troisième étage en bas, et il est mort. Que faire ? L'enterrer ? Est-ce que ce dernier culte que Paul célèbre à Troas va se transformer en funérailles ? Maintenant les membres de l'église de Troas se troublent. Ils auraient mieux fait de se troubler plus tôt ! Alors ils auraient pu réveiller Eutychus avant qu'il ne tombe ! Maintenant ils se troublent, mais trop tard ! Eutychus est mort. Il ne dormira plus dans l'église. Il a assisté à son dernier culte. Il ne priera plus jamais ! Il ne chantera plus jamais. Il a écouté son dernier sermon. Il est tombé très bas. Mais l'apôtre Paul ne prépare pas les obsèques. Il interrompt son message et descend dans la cour, et toute l'assemblée descend avec lui. Et se penchant sur Eutychus, et le prenant dans ses bras, il dit : « *Ne vous troublez pas, car son âme est en lui. 11 Quand il fut remonté, il rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore jusqu'au jour.* » (vv.10-11a). Paul n'enterre pas Eutychus. Il le ramène à la vie et à l'assemblée!

Voyons comment Paul agit. D'abord: il descend vers Eutychus. Il ne dit pas : « laisse-le là ; c'est sa propre faute qu'il est tombé si bas ; il n'avait qu'à faire attention ». Il ne dit non plus : « c'est dommage pour Eutychus, mais moi je suis occupé ; je n'ai pas beaucoup de temps ; j'ai encore beaucoup à dire - demain matin je pars ». Non, il interrompt son message et il descend à l'endroit où le malheureux Eutychus se trouve. Ça, c'est la première leçon : si nous voulons rétablir un frère ou une sœur en Christ qui est tombé, nous devons aller vers lui, descendre jusqu'où il se trouve, où il est tombé.

Les membres de l'assemblée de Dieu à Troas suivent Paul. Les voici tous maintenant en bas, autour de Paul et d'Eutychus, qui ne donne aucun signe de vie. Qu'est-ce que Paul va faire ? Lui donner un coup de pied ? Critiquer Eutychus parce qu'il dormait pendant qu'il prêchait ? Le réprimander parce qu'il a perturbé le culte ? V.10 « *Paul, étant descendu, se pencha sur lui et le prit dans ses bras* ». Comme le prophète Élie qui « *s'étendit trois fois sur l'enfant* » (1 Rois 17:21), et comme le prophète Élisée qui « *se coucha sur l'enfant* » (2 Rois.4:34), Paul « *se pencha sur lui* » - geste de restauration à la vie ! Comme son Maître, Jésus, Paul n'enterre pas un défunt, il le restaure à la vie. Et puis : il le prend dans ses bras. J'ai eu des moments dans ma vie et dans mon ministère quand j'aurais voulu vivement que quelqu'un me prenne dans ses bras - que quelqu'un m'embrasse quand j'étais « down », au lieu de me boxer les oreilles avec des merveilleuses promesses de Dieu ; que quelqu'un me prenne dans ses bras quand l'œuvre n'avancait pas, au lieu d'accentuer mes faiblesses ; que quelqu'un me serre à lui quand je luttais contre un péché, au lieu de me menacer de punition et de l'enfer si je perds la bataille. Paul prend Eutychus dans ses bras. Quand est la dernière fois que nous avons pris quelqu'un dans nos bras ? Pas notre époux ou épouse, mais un « Eutychus » - quelqu'un qui est tombé, quelqu'un qui nous a déçu, quelqu'un qui est perdu ? « *Paul, étant descendu, se pencha sur lui et le prit dans ses bras* » > v.12 « *Le jeune homme fut ramené vivant, et ce fut le sujet d'une grande consolation.* ».

CONCLUSION

Y-a-t-il des "Eutychus" dans votre assemblée ou votre groupe de jeunes ? Ils se sentent fatigués, épuisés. Leur vie spirituelle est devenue une lutte ; leur enthousiasme spirituel est fané ; ils sont présents physiquement mais ils dorment spirituellement. Ne les laisser pas s'asseoir près de la fenêtre ! Si nous, nous sommes toujours réveillés, regardons les « Eutychus », les frères et sœurs endormis sur la fenêtre - ou peut-être même déjà tombés en bas. Nous savons ce que nous avons à faire.

Sermon 1 - BARNABAS : le ministère de l'encouragement Ac.4:32-37

INTRODUCTION

Dans les cinq études que j'ai donné, je me suis concentré surtout sur des jeunes, leurs potentiels et leurs problèmes. Pour les deux sermons que vous m'avez invités à prêcher, j'aimerais regarder le rôle du leader. Je me servirai de deux exemples : le premier est l'apôtre Barnabas, qui nous est présenté pour la première fois en : Ac.4 :36-37 « *Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Léviste, originaire de Chypre, 37 vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres.* ». Si j'ai bien compté, Barnabas est mentionné au total 33 fois dans le Nouveau Testament. Pourquoi? Si l'on est mentionné 33 fois dans le Nouveau Testament, on doit certainement être important, ou jouer un rôle important. Mais quel ministère exerçait Barnabas ? Quelle était sa contribution si importante à la vie et le développement de l'église qui mérite 33 mentions dans la Parole de Dieu ? La Bible ne mentionne pas une seule âme amenée à la conversion par Barnabas, ni une seule guérison par l'imposition de ses mains ; il ne nous est pas dit s'il a jamais prêché, baptisé des nouveaux convertis dans l'eau, chassé des démons, ou ressuscité des morts. Barnabas n'était donc vraisemblablement pas un grand évangéliste, ni un prophète renommé, ni un des principaux chefs de l'église. Alors quelle était sa contribution à la vie et le développement de l'église. Je crois que Barnabas est mentionné tant de fois surtout à cause de sa contribution à l'unité de l'église. Son introduction ici en Ac.4 nous révèle déjà quelque chose d'important à son sujet: v.36 « *Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Léviste, originaire de Chypre* ». Ce verset nous apprend beaucoup à son sujet : qu'il était Léviste – donc un Juif religieux ; qu'il était originaire de Chypre, donc il parlait le grec couramment et il était au courant de la culture païenne ; et que son nom n'était pas « Barnabas », mais « Joseph » – Barnabas étant un surnom – un titre qui lui a été donné par les apôtres en réflexion de son ministère et de son caractère.

1. UN « BARNABAS » DONNE

Barnabas est membre de la grande assemblée croissante et florissante à Jérusalem. Comme dans toute assemblée en plein essor, il y a des besoins, et des gens avec des besoins. L'assemblée de Jérusalem se montre très engagée socialement, mais l'engagement social coûte de l'argent. Comment subvenir aux besoins ? Il n'y avait pas de subsides de l'état, ils ne pouvaient pas jouir d'avantages fiscaux, ils dépendaient totalement de la générosité de leurs membres. Et ceux-ci étaient fidèles : vv.34-35 « *il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, 35 et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin.* » ! Donner, offrir pour un enfant de Dieu n'est pas un fardeau, une obligation onéreuse, mais une joie - nous chantons lors de l'offrande ! (Vous ne chantez pas quand vous payez vos impôts ...) > Ac.20:35 « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » Un « Barnabas » est quelqu'un qui aide à construire l'église dans l'unité par ses dons et ses offrandes – non seulement le don de son argent et de ses biens, mais aussi le don de lui-même. On construit l'église dans l'unité quand on s'appauvrit afin d'enrichir des autres.

2. UN « BARNABAS » ACCEPTE CEUX QUE LES AUTRES REJETTENT

La deuxième fois que nous rencontrons Barnabas est en ch.9 des Actes des Apôtres. Paul, qui s'est converti sur le chemin de Damas, a dû s'enfuir de là à cause de la persécution des Juifs, et il est rentré à Jérusalem. Et la première chose qu'il fait à Jérusalem, c'est aller à l'église. Mais comment réagissent les frères et sœurs dans l'église de Jérusalem, quand ils voient celui qu'ils connaissent comme homme très dangereux, persécuteur qui haït les chrétiens ? Leur accueil n'est pas du tout chaleureux : v.26 « *Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple.* ». J'espère que nous accueillons des nouveaux mieux chez nous ! Nous leur serrons la main, nous les souhaitons la bienvenue, mais personne ne serrait la main à Paul,

personne ne lui souhaitait la bienvenue. Au contraire : « *tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple.* ». Leur réaction est compréhensible, car Paul était responsable de l'arrestation de beaucoup de chrétiens – des membres de leurs familles. Je comprends que les frères et sœurs avaient peur en le voyant entrer dans l'église. Jusqu'alors il s'attaquait à l'église du dehors, maintenant il essayait de s'intégrer dedans. Ils ont du se douter qu'il se comporte comme un agent du « K.G.B. » ! Alors personne ne l'accueille, personne ne lui fait confiance, personne ne croit son histoire. (Soyons honnêtes – est-ce que nous, nous croirions quelqu'un qui prétend voir des lumières et entendre des voix ...?)

Personne ? Eh bien, pas tout à fait. Il y a une personne, un membre de cette grande assemblée de Jérusalem qui est prêt à accueillir Paul : Barnabas: v.27 « *Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment sur le chemin Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché franchement au nom de Jésus.* ». Gloire à Dieu pour les « Barnabas » – des frères et sœurs qui accueillent et acceptent dans l'église ceux que les autres rejettent, qui écoutent ceux qui ne sont pas écoutés, qui encouragent ceux que les autres n'encouragent pas, qui font confiance à ceux à qui les autres ne font pas confiance, que prennent avec eux ceux que les autres laissent seuls. Barnabas ne peut point savoir en ce moment quels plans merveilleux Dieu a préparé pour ce jeune homme, mais il allait y devenir un élément important. Un « Barnabas » accepte les gens comme ils sont, malgré leur apparence, malgré leur caractère, malgré leur histoire, malgré leur passé.

3. UN « BARNABAS » EST OUVERT AUX NOUVELLES CHOSSES QUE DIEU FAIT

La fois suivante que nous rencontrons Barnabas est à Antioche : Hand.11:19-24 " » *Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs. 20 Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. 21 La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur. 22 Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche. 23 Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. 24 Car c'était un homme de bien, plein d'Esprit-Saint et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur.* ». Ce que Paul – avant sa conversion – et ses collaborateurs pharisiens avaient voulu empêcher, a été favorisé, en effet, par leur persécution des chrétiens. La persécution de Paul et des Juifs avait chassé beaucoup de chrétiens de Jérusalem et de la Judée. Ces chrétiens persécutés se réfugiaient dans beaucoup de villes de l'empire romain, et ils démarraient des églises partout où ils s'établissaient. L'une de ces nouvelles églises, établie par des réfugiés chrétiens, se trouvait à Antioche – une grande ville à quelques 500 km au nord de Jérusalem – une énorme distance à l'époque. Les apôtres à Jérusalem en entendaient parler, et décidaient à envoyer quelqu'un pour contrôler si tout y allait bien : Barnabas.

Barnabas arrive alors à Antioche, et qu'est-ce qu'il y trouve ? Une assemblée qui est bien différente à la grande église-mère à Jérusalem, une assemblée qui admet des non-Juifs – et qui les baptise sans les circoncire ! O là là ! Des païens incirconcis, baptisés, admis à la sainte-cène, membres de l'église ! Des choses pareilles ne seraient jamais tolérées dans la grande église-mère à Jérusalem. Permettre de telles déviations nuiraient à l'unité de l'église globale. Il faudrait immédiatement mettre de l'ordre ! C'est qui serait la réaction de la plupart d'entre nous, je crains. Nous attendrions à ce que Barnabas les appelle à l'ordre. Mais : v.23 « *Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur.* ». Il ne leur dit pas : « arrêtez », il voit la grâce de Dieu en ce qu'ils font. Il ne dit pas : « nous ne l'avons jamais fait comme ça », « vous devez faire exactement comme nous, à Jérusalem », il n'est pas rouillé dans la tradition : « *qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme*

attachés au Seigneur. ». Barnabas comprend qu'il y a de l'unité dans la diversité! Qu'on peut construire l'église de Dieu sans exiger que chacun partage exactement la même opinion sur chaque matière, et que chacun se comporte exactement de la même façon. Il y a une très grande unité possible dans une diversité très large, pourvu que nous nous respections les uns des autres dans notre diversité.

4. UN « BARNABAS » ENCOURAGE LE MINISTÈRE DES AUTRES

Une assemblée qui ne permet aucune diversité, et qui essaie de contrôler ses membres et de dicter leur comportement et leurs opinions, devient vite un petit club fermé qui soupçonne toute personne qui essaie de s'y adhérer et qui se méfie de toute suggestion nouvelle, tandis qu'une assemblée qui se sert de la diversité de ses membres pour stimuler sa croissance et son ouverture, grandit : v.24b « *une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur.* ». Nous prions tous pour la croissance de nos églises, mais si cette croissance n'est pas bien gérée, elle risque souvent de détruire l'unité. Savez-vous pourquoi? Parce que la croissance amène des nouveaux, et des nouveaux ont parfois des autres idées et des autres besoins. Et ces nouveaux ont besoin d'être enseignés. « *Une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur.* » À Antioche. Mais qui va s'en occuper ? Qui va les enseigner ? « Frère Barnabas, voici ton occasion pour te faire une réputation ! À Jérusalem ce serait difficile à te faire un nom, à te développer un ministère, à te voir accorder une place parmi les dirigeants. Il y a déjà 12 apôtres et 6 diacres à Jérusalem, mais ici, à Antioche, tu peux te faire valoir comme représentant de la grande église-mère.

Mais un vrai « Barnabas » ne cherche point à se faire une réputation. Il ne cherche pas à s'avancer lui-même ; il cherche à avancer l'église. Il n'essaie pas à se profiler lui-même, il cherche à pousser des autres. Alors : v.25 « *Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul.* ». Un « Barnabas » ne dit pas : « moi, je le fais ... c'est mon ministère ... ma responsabilité ... ma place ». Un « Barnabas » répète les paroles de Jean-Baptiste, quand il regardait à Jésus en disant : Jn.3:30 « *Il faut qu'il croisse, et que je diminue.* ». Jésus dit : Luc.22:26 « *que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.* ». Et c'est ça qui est arrivé : vv.25-26 « *Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul ; 26 et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes.* ». Environ 3 ans plus tard, alors que Barnabas et Paul font toujours partie du conseil de l'église d'Antioche : 13:1-3 « *Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. 2 Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. 3 Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.* » (remarquez l'ordre dans lequel les noms des membres du conseil de l'assemblée à Antioche nous sont donnés ici : Barnabas à la première place, Paul la dernière ...) > v.2 (1. Barnabas, 2. Paul) « *Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.* ». Mais peu après nous lisons : « Saul et Barnabas ». No.2 est devenu no. 1. L'apprenti est devenu le chef, le disciple a dépassé son professeur. Combien de « Barnabas » y-a-t-il parmi nous, qui sont prêts à céder leur place à quelqu'un qui est plus jeune – en âge et/ou en expérience, à partager son ministère avec quelqu'un qui est moins expérimenté, afin de les avancer et de les permettre à développer l'onction, l'onction, la vision, l'appel, les dons et le ministère que Dieu leur a confiés ?

5. UN « BARNABAS » PARDONNE

Paul et Barnabas partent donc en voyage missionnaire. Et ils prennent avec eux le jeune homme dont j'ai déjà parlé : Jean-Marc, un neveu de Barnabas (12:25). Comme nous avons déjà vu, tout allait bien jusqu'à ce que l'équipe missionnaire arrive en Pamphylie, où, pour la première fois, ils rencontrent de l'opposition agressive et les apôtres furent lapidés. Paul est presque décédé. Marc en a assez ; il les laisse en plan et il repart à Jérusalem.

Quelques mois après Paul et Barnabas préparent un deuxième voyage missionnaire : Ac.15:36-41 « *Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. 37 Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc ; 38 mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. 39 Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. 40 Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. 41 Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Églises.* ». Barnabas veut donner une deuxième chance à Barnabas, lui pardonner son infidélité lâche du premier voyage, et lui donner accord la possibilité de les accompagner lors du deuxième voyage missionnaire. Mais Paul refuse. Il « *jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre.* ». « O, Paul, est-ce que tu as oublié si vite ? Où est-ce que toi, tu seras, si Barnabas ne t'avait pas donné une deuxième chance ? » Typique pour le mouvement de Pentecôte : l'association missionnaire vient d'être établie et elle s'est déjà divisée ! Qui avait raison – Paul ou Barnabas ? Les « Barnabas » entre nous pardonnent aux « Marcs » leurs échecs et leurs défaillances et leur donnent une deuxième chance. L'Évangile est l'Évangile de la deuxième chance ! Qui avait raison – le grand Paul ou le petit Barnabas ? Je crois que, dans un sens, ils avaient tous les deux raison. Barnabas donne priorité aux personnes plutôt qu'aux principes, tandis que Paul donne la priorité aux principes plutôt qu'aux personnes. Je ne crois pas que Paul a rejeté Marc en tant que personne. Il suffit de lire ce qu'il écrit à son sujet à ses amis Timothée et Philémon : 2 Tim.4:11 « *Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.* »; Phm.24 « *Marc, Aristarque, Démas, Luc, mes compagnons d'œuvre.* ». Je crois que le refus de Paul n'était pas un rejet de la personne de Marc, mais un discernement qu'il n'était pas oint et appelé à être missionnaire.

CONCLUSION

Sommes-nous des « Barnabas » ? Quand est la dernière fois que vous avez encouragé quelqu'un ... ?

Sermon 2 - JÉSUS : l'exemple parfait

Hebr.7:17-28 Texte : v.28 « *la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité.* »

INTRODUCTION

Pourquoi croire que Jésus-Christ est le Messie ? Pourquoi ne pas adorer Bouddha, ou Mahomet ? Pourquoi Jésus ? Parce que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et parce que Jésus-Christ est le Fils **unique** de Dieu. Mais cela n'est pas tout. Nous n'adorons pas Jésus seulement parce qu'Il est le Fils de Dieu et le Fils unique de Dieu, mais aussi parce qu'Il est le Fils unique de Dieu « *qui est parfait pour l'éternité.* ». D'autres disent être fils de Dieu. D'autres sont morts. Certains disent même être ressuscités ! Mais seul notre Sauveur et Messie Jésus-Christ, est le vrai, car personne, sauf Lui n'est parfait. Nous servons un Sauveur et Messie Qui est 100% parfait, Qui a toujours été 100% parfait et Qui sera toujours 100% parfait ! Notre chef et leader est 100% parfait ! Permettez-moi à partager quelques aspects de Sa perfection avec vous. Je voudrais faire cela en soumettant la perfection de Jésus-Christ au scrutin en appelant quelques témoins des Saintes Écritures – non parmi Ses amis, mes parmi Ses ennemis. Il serait normal que Ses amis disent du bien de Lui, mais parfois ce que nos ennemis disent de nous est plus proche de la vérité que le témoignage de nos amis !

1. JÉSUS EST PARFAIT DANS SON CARACTÈRE

Mon premier témoin est l'homme le plus important en Israël au temps des Évangiles - le gouverneur romain Ponce Pilate, un homme connu pour son intolérance et sa cruauté, un homme qui se sentait toujours menacé aussi bien par les dirigeants juifs que par ses propres collaborateurs romains, un homme qu'il n'hésitait pas à crucifier au moindre soupçon de dissidence. Mais cet homme dur et sans compassion ne passe que quelques instants dans la présence du Messie Jésus-Christ avant de s'exclamer : Luc 23:4 « *Je ne trouve rien de coupable en cet homme.* ». Le gouverneur romain l'homme le plus important en Israël, témoigne à la perfection du Messie. Ponce Pilate, qui trouve si facilement la culpabilité chez ceux qui l'entourent, « *ne trouve rien de coupable* » en Jésus-Christ ! Quelques mois auparavant Jésus Lui-même avait lancé le défi aux Juifs : Jn.8:46 « *Qui de vous me convaincra de péché ?* ». Silence! Personne n'accusait Jésus Christ de péché. Je crois que si Satan avait été capable de trouver un péché microscopique dans le Fils de Dieu, il se serait précipité au ciel pour Le condamner immédiatement. Mais le diable a examiné Jésus Christ, l'Agneau de Dieu sans tache, intensivement et minutieusement pendant 33 ans. Il a vu chaque action, il a écouté chaque parole, il a lu chaque pensée. Et maintenant, à la fin de Son ministère sur terre, le diable se voit obligé à admettre, par la bouche de Ponce Pilate : « *Je ne trouve rien de coupable en cet homme.* ». Notre Messie, Jésus-Christ, est parfait.

2. JÉSUS EST PARFAIT DANS SON COMPORTEMENT

Mon deuxième témoin est en contraste complète au premier. Le premier est l'homme qui occupe le plus haut rang de l'échelle sociale dans le pays ; le deuxième occupe le rang le plus bas. Mon deuxième témoin est un voleur et un meurtrier qui, lui aussi, témoigne à la perfection de Jésus. Il est pendu à une croix à Golgotha, à côté de Jésus. Son partenaire dans le crime est cloué à une autre croix de l'autre côté du Messie. Ce dernier jette son regard sur Jésus et Le défie : Luc 23:39 « *N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !* ». Voilà une suggestion attirante, Jésus ! Pourquoi pas, en somme ? Pourquoi ne pas descendre de la croix ? Pourquoi mourir à la croix ? Pour **qui** mourir à la croix ? Pour les Juifs ? Les Juifs ne valent pas que Tu meurs pour eux. Ce sont eux qui sont responsables pour Ta crucifixion ! Ce sont justement les Juifs qui T'ont rejeté ! C'est les Juifs qui ont comploté contre Toi, et qui T'ont arrêté, hier soir, dans le jardin de Gethsémani, n'est-ce pas ? Ce sont les Juifs qui T'ont conduit devant Ponce Pilate. Ce sont les Juifs qui ont réclamé Ta mort, n'est-ce pas ? Il ne faut pas mourir pour les Juifs, Jésus. Et il ne faut

certainement pas mourir pour les Romains ! Ce sont les Romains qui se sont moqués de Toi. Ils ne T'ont montré aucune pitié. Ils T'ont flagellé et couronné d'épines. Ce sont les Romains qui T'ont mis à nu avant de te clouer à la croix où Tu pends maintenant. Il ne faut pas que Tu meures pour les Romains. Et Tes disciples ? Est-ce Tu meurs pour Tes disciples ? Est-ce qu'ils valent vraiment la peine ? Tu t'es investi en eux pendant plus de trois ans. Tu leur as donné Ton amour, Ton pardon, Ton exemple. Mais comment est-ce qu'ils Te récompensent, Tes disciples ? L'un d'eux T'a trahi, un autre T'a renié, et tous, ils T'ont abandonné ! Non, Jésus, Tes disciples ne méritent pas que Tu meures pour eux. Et Ta famille ? Est-ce que Tu meurs pour Ta famille, peut-être ? Elle ne le mérite pas du tout ! Seule Ta mère croit en Toi, tes frères et sœurs pas. Pourquoi mourir pour des gens qui Te rejettent, Te torturent, Te trahissent, Te renient, T'abandonnent et qui ne croient pas en Toi ? Écoute la suggestion du brigand crucifié à Ton côté : « *Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !* ». Ton Père T'a promis Mt.26:53 « *plus de douze légions d'anges* » n'est-ce pas ? Eh bien, Jésus, appelle-les ! Quand la foule devant Ta croix – les Juifs, les Romains, Tes disciples, Ta mère – verront des légions d'anges apparaître du ciel, Te libérer de la croix et T'emmener au ciel, ils croiront certainement ! Le monde entier croira en Toi. Personne ne doutera que Tu sois le Fils de Dieu. Peut-être. Peut-être que tout le monde croirait alors. Ils croiront peut-être, oui. Mais ils ne seront pas sauvés. Car ce n'est pas la croix qui sauve, mais le sang de la croix !

Jésus n'écoute pas la suggestion du premier co-crucifié. Il ne lui répond même pas. Mais maintenant le deuxième, crucifié à l'autre côté, parle. D'abord il reprend son collègue : « *Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? 41 Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes* » et puis il ajoute : « *mais celui-ci n'a rien fait de mal.* ». Et puis, lui aussi, il jette son regard sur Jésus. Il regarde Son beau visage, maintenant ruisselé du sang qui coule de Son crâne percé par les épines de Sa couronne. Il voit la honte de la nudité de Son corps, qui porte les meurtrissures infligées lors de la flagellation par lesquelles nous sommes guéris. Il regarde Ses mains clouées au bois infâme – ces mêmes mains qui ont béni des enfants, multiplié des pains et des poissons et qui ont guéri tant de malades. Il voit Ses pieds qui ont apporté des bonnes nouvelles de paix partout dans ce pauvre pays souffrant d'Israël. Et quand ce deuxième brigand regarde Jésus à la croix, il voit d'abord ce que chaque pécheur voit d'abord quand il regarde Jésus à la croix, c.-à-d. son propre péché : « *nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes* », et puis, deuxièmement, il voit ce que ce que chaque pécheur voit deuxièmement quand il regarde Jésus à la croix : le parfait Sauveur : « *celui-ci n'a rien fait de mal.* ».

Est-ce que Jésus a jamais fait du mal ? Quand Il créait le ciel et la terre, Son Père venait chaque jour inspecter Son travail. Est-ce que Dieu a jamais dit : « Pas mauvais, Fils, mais cette île devrait être plus grande; cette montagne un peu plus haute ; la couleur de cette fleur un peu plus vive ; les jambes de cet animal en peu plus long » ? Non ! Chaque jour : Gen.1:10 « *Dieu vit que cela était bon.* ». « *Celui-ci n'a rien fait de mal.* » !

À la réception des noces de Cana, il n'y avait plus de vin. Marie demande de l'aide à Jésus. Qu'est-ce que nous aurions fait ? Annoncer une offrande pour le pauvre couple ? Envoyer Pierre au supermarché chercher quelques bouteilles de vin ? Mais Jésus ne demande pas de vin, mais de l'eau. Et par la Parole de Sa puissance Il change plus de 500 litres de l'eau sale, malodorante de Cana dans le meilleur vin qu'ils ont jamais goûté ! « *Celui-ci n'a rien fait de mal.* » !

Un paralytique est posé aux pieds de Jésus par ses quatre amis qui l'ont descendu par un trou dans le toit. Quelle réaction attendriez-vous d'un homme qui a travaillé pendant au moins 15 ans dans l'affaire de charpenterie-menuiserie de son père ? « Paralytique, revenez la semaine prochaine et j'aurai confectionné pour vous une paire de béquilles dernière modèle ! » Mais Jésus-Christ ne donne pas de béquilles à un paralytique, Il lui donne de

nouvelles jambes ! Il ordonne : Mt.9:5 « *Lève-toi et marche* » et le paralytique se lève et marche ! Jésus est parfait ! « *Celui-ci n'a rien fait de mal.* » !

Lazare, que Jésus aimait (Jn.11:3) tombe gravement malade. Ses sœurs, Marie et Marthe, envoient un message à Jésus. Mais Jésus a tardé de venir et quand Il arrive enfin à Béthanie, Lazare est déjà mort et enseveli depuis quatre jours. Marthe reproche à Jésus : Jn.11:21 « *Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.* ». Marie reproche à Jésus : v.32 « *Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.* ». Les Juifs disent : v.37 « *Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point?* » Jésus répond : v.25 « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort* ». Jésus va au cimetière. Pourquoi ? Pour poser des fleurs sur la tombe de Son ami ? Non ! Le ciel n'envoie pas de fleurs ; Dieu envoie le Rose de Saron et le Lis des vallées Lui-même ! > v.39 « *Jésus dit : Otez la pierre* ». Marthe, la sœur du défunt, répond : « *Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.* ». Mais Jésus ordonne : « *Otez la pierre* ». V.41 « *Ils ôtèrent donc la pierre.* » Puis Jésus : v. 43 « *cria d'une voix forte: Lazare, sors!* » V.44 « *Et le mort sortit* » ! Ça n'est pas un miracle ! Ça, c'est trois miracles : la décomposition du corps fut mise en marche arrière, l'homme mort fut ressuscité, et la maladie fatale qui l'avait tué, il y a quatre jours fut guérie ! « *Celui-ci n'a rien fait de mal.* » !

3. JÉSUS EST PARFAIT DANS SA PAROLE

Troisièmement : j'appelle les officiers envoyés par les Pharisiens au dernier jour de la fête des Tabernacles pour arrêter Jésus. Ces officiers se mêlent parmi la foule qui écoute le message du Messie attentivement : Jn.7:37-38 « *Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. 38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* » ; vv.40-41a « *Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète. 41 D'autres disaient : C'est le Christ.* » Vv.45-46 « *les huissiers retournèrent vers les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? 46 Les huissiers répondirent: Jamais homme n'a parlé comme cet homme.* ». Les officiers des Pharisiens témoignent à la perfection du parler du Messie. Jacques écrit : 3:2b « *Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait* ». « *Jamais homme n'a parlé comme cet homme.* ». Quand Jésus parle le vent cesse et les vagues se calment. Quand Jésus parle les pécheurs sont pardonnés. Quand Jésus parle les paralytiques marchent, les aveugles voient, les sourds entendent et les morts reviennent à la vie ! Quand Jésus parle les démons s'enfuient ! Quand Jésus parle, Marie de Magdala répond : Jn.20:16 « *Rabbouni* ». Quand Jésus parle, Thomas répond : Jn.20:28 « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Quand Jésus parle, Pierre répond : Jn.21:15 « *tu sais que je t'aime.* »

Jésus est parfait dans Sa parole. Marc 12:37 « *la foule l'écoutait avec plaisir.* » ; Luc 4:32 « *car il parlait avec autorité.* ». « *Jamais homme n'a parlé comme cet homme.* ». Jésus n'a jamais prononcé une parole vaine ; Il n'a jamais menti ; Il n'a jamais exagéré. Marc 13:31 « *Le ciel et la terre passeront, mais (Ses) paroles ne passeront point.* ».

4. JÉSUS EST PARFAIT DANS SON HUMILITÉ

Mon quatrième témoin est un Pharisien qui nargue le Sauveur : Luc 15:2 « *Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.* ». Il a du arriver un moment dans le ciel quand les anges ont regardé avec stupéfaction à ce qui se déroulait devant leurs yeux. Il me semble qu'il faut beaucoup pour étonner un ange ; ils sont habitués à voir des choses glorieuses et miraculeuses. Mais ce que les anges ont vu, il y a un plus de 2.000 ans a du les étonner ! Jésus Christ, le Fils de Dieu, S'est dévêtu de Sa splendeur céleste, et Il a pris sur Lui la forme humaine. Pas celle d'un roi ou d'un prêtre, mais celle d'un bébé. Pas un bébé né dans un palais royal, mais un bébé né dans une étable. Pas un bébé habillé dans du fin lin, mais un bébé emmaillotté de vêtements pauvres. Jésus aurait pu venir comme un ange ou un archange, comme un patriarche comme Abraham ou comme un chef comme

Moïse, comme un roi comme David ou comme un prophète comme Élie. Mais Il était Mt.11:29 « *doux et humble de cœur* » ; Mt.20:28 « *le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.* » ; Isa.53:2b-3 « *Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire. 3 Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.* » « *Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.* ». Phil.2:6-8 « *lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* ». Oui, le Pharisien moqueur avait raison : En effet, Jésus accueillait des gens de mauvaise vie et Il mangeait avec eux – quelque chose qu'un Pharisien orgueilleux ne ferait jamais ! « *Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.* » Parce qu'Il est parfait dans Son humilité.

5. JÉSUS EST PARFAIT DANS SON HUMANITÉ

Pour entendre mon cinquième témoin nous retournons à Golgotha. La crucifixion est l'une des façons les plus cruelles jamais inventées par l'homme de mettre quelqu'un à mort. Parfois les Romains crucifiaient des centaines de victimes à la fois, mais aujourd'hui – la veille de la fête juive de Pâques – le centurion n'en a que trois - deux voleurs meurtriers plus le Chef d'une des multiples sectes juives messianiques de l'époque, Qui, comme les leaders de la plupart de telles sectes, pense qu'Il est le Messie. Comme d'habitude, les victimes sont déjà à moitié mortes quand ils sont délivrés au centurion. Ils ont déjà été moqués, torturés, outragés et battus. Leurs corps sont couverts de sang. Comme d'habitude une foule s'est assemblée pour regarder le spectacle. Quelques-uns raillent, d'autres pleurent, encore d'autres regardent en silence. Les hommes du centurion tiennent les curieux, venus assister au spectacle, à distance. Ils ont déjà préparé les croix. Les marteaux et les clous sont prêts. Les victimes arrivent à Golgotha. Le centurion donne le signal. Ses hommes déshabillent les condamnés, les couchent sur leurs dos sur les croix et frappent les clous dans leurs poignets et leurs chevilles. Ceci est toujours le pire moment. Les victimes crient à cause de la douleur atroce. Le premier et le troisième victimes résistent et crient et hurlent et injurient comme d'habitude. Tout cela laisse le centurion froid. Il l'a déjà expérimenté tant de fois. Son attention est surtout attirée au deuxième des victimes, l'Homme au milieu. Lui, Il n'offre aucune résistance. Lui, Il ne crie même pas. Au contraire, Il reste totalement silencieux : Ésa.53:7 « *Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche.* ». Incroyable ! Dans toutes ses années de bourreau professionnel, le centurion n'a jamais exécuté quelqu'un comme Lui. Les croix sont élevées. L'Homme de douleur, ensanglanté et nu, pend à la croix. Petit à petit les cris des deux autres crucifiés, ainsi que les moqueries de la foule, se taisent. Tout à coup, à midi, le soleil s'arrête de briller. Un silence total s'empare de la foule effrayée. Et maintenant, le centurion romain voit les lèvres du Sauveur bouger pour la première fois. Enfin, pense-t-il. L'Homme au milieu a gardé un silence serein jusqu'à maintenant, mais la douleur et la souffrance finissent quand-même de Le mâter. Le centurion s'attend à entendre des cris et des malédictions des lèvres du Sauveur. Il écoute. Qu'est-ce qu'Il entend, des lèvres de Jésus ? Une malédiction sur Ses bourreaux ? Un jugement sur les Juifs ? Une condamnation de Son traître ? Non, une prière ! Jésus prie ! Pour qui est-ce qu'Il prie ? Pour Sa mère ? Pour Ses frères et les sœurs ? Pour Ses disciples ? Non ! Il prie pour Ses ennemis, Ses juges, Ses tortionnaires, Ses bourreaux. Il prie pour ceux qui l'ont rejeté et Qui le crucifient ! Et que prie-t-Il ? « Père, condamne-les » ? « Père, tue-les » ? Non : Luc 23:34 « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* ». Et quand ce centurion romain entend la prière du Sauveur, son cœur est touché. « Jésus prie pour moi » Incroyable ! Et le centurion romain croit: Marc 15:39 « *Assurément, cet homme était Fils de Dieu.* » ! Jésus est le Messie parfait, si parfait dans Son humanité qu'Il pardonne même Ses bourreaux.

CONCLUSION

Jésus est le Messie parfait. Il est parfait dans Son caractère, parfait dans Son comportement, parfait dans Sa parole, parfait dans Son humilité et parfait dans Son humanité. Mais tout cela ne comptera pour rien, sans le témoignage de mon dernier témoin – cette fois-ci pas un ennemi du Messie, mais la Parole immuable de Dieu Lui-même, qui nous déclare dans le texte par lequel j'ai commencé : Hébr.7:28 « *la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité.* ». Ce passage de l'épître aux Hébreux exalte la perfection du Messie dans Son sacerdoce éternel divin. Il y a toujours eu des prêtres. Les patriarches étaient des prêtres dans leurs familles et tribus. Moïse a institué le sacerdoce lévitique. Salomon a organisé le sacerdoce du temple. Au fil des siècles il y a eu des centaines de milliers de prêtres. Mais tous ces prêtres étaient imparfaits. Ils étaient tous eux-mêmes pécheurs qui devaient offrir des holocaustes pour leurs propres péchés. Leur sacerdoce était seulement temporaire, car ils étaient tous mortels. Mais Jésus : Hébr.7:24-28 « *parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. 25 C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. 26 Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, 27 qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, - car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. 28 En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité.* ».

Et maintenant nous venons à l'une des déclarations la plus étonnante de toute la Bible. Jésus Christ, parfait dans Son caractère, parfait dans Son comportement, parfait dans Sa parole, parfait dans Son humilité, parfait dans Son humanité, et parfait dans Son sacerdoce, nous fait partager, vous et moi, dans Sa perfection : Hébr.10:11-14 « *tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, 12 lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, 13 attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. 14 Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.* ». Jésus est notre Souverain Sacrificateur. Mais Il n'est pas seulement notre Souverain Sacrificateur, Il est aussi notre agneau sacrificatoire ! Il est le sacrifice agréable de Lévitique chapitre 2, le sacrifice des actions de grâces de Lévitique chapitre 3, le sacrifice d'expiation de Lévitique chapitre 4, et le sacrifice de culpabilité de Lévitique chapitre 5.

Aucun prêtre n'a jamais servi aussi longtemps que ce Prêtre. Aucun Sauveur n'a jamais sauvé autant de pécheurs que ce Sauveur. Aucun guérisseur n'a jamais guéri tant de malades comme ce Guérisseur. Aucun libérateur n'a jamais délivré tant de liés et de possédés comme ce Libérateur. Mais Il n'est jamais fatigué, Il ne dort jamais, Il ne prend jamais de vacances, Il ne prend jamais un jour de congé, Il n'est jamais trop occupé. Son sacerdoce n'est pas temporaire mais éternel ; pas charnel mais spirituel ; pas national mais universel ; pas mortel mais immortel : Hébr.7:25 « *il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.* ». Il est vraiment : « *le Fils, qui est parfait pour l'éternité.* ».